

le phénomène
O.V.N.I

CSIEIRU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

SOMMAIRE

- Sommaire : page 1 -
- Editorial : à propos du GEPAN, par Nicolas Greslou, pp 2 et 3 -
- Vagues d'OVNI et inquiétudes de population, 1ere partie,
par Nicolas Greslou, pp 4 à 8 -
- Test ufologique, par Nicolas Greslou et Michel Picard, pp 9 et 10 -
- Portrait d'un agitateur d'idées molles, par Michel Picard, pp 11 à 15 -
- Humour : "l'extraterrestre" de Jean Pierre Petit, page 16 -
- Amerique du Sud, pp 17 à 19, par Nicolas Greslou -
- ABC OVNI (2) : astronomie, par Jacques Bosso, pp 20 et 21 -
- Petite bibliotheque, par Nicolas Greslou, page 22 -
- Nouvelle "Mr Langermont" par Marc Derive, pp 23 à 25 -
- Enquêtes : 1954 et 1976, condensés par Jacques Roulet, pp 26 à 31 -
- A la vitrine du libraire, par Nicolas Greslou, pp 32 à 34 -
- Structures, page 35 -
- Renseignements, page 36 -

-)-)-)-)-(-(-(-(-

- " Pour la Science, il n'existe pas de sujet tabou"
- " Il faut que les scientifiques osent oser" -

(reponse de Remy CHAUVIN à l'exorciste rationaliste Robert Clarck,
dans l'émission diffusée sur Remy Chauvin par FR3 le 20 aout 1978)

-o-o-o-o-o-

editorial

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

J'avais écrit, dans l'éditorial du n°3 de "le phénomène OVNI", que le G.E.P.A.N. (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés), organisme officiel dépendant du Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse, travaillait honnêtement et dans le calme.

Nous en avons maintenant la certitude, puisque le GEPAN a pris l'heureuse initiative de proposer aux dirigeants des groupements privés français une réunion de travail le 12 septembre à Toulouse. Le CSERU (MM. Roulet, Chazottes et Greslou) était bien sûr présent à cette première rencontre, unique dans les annales de l'ufologie mondiale (unique, car la France est le seul pays au monde à s'être doté d'une équipe de chercheurs se penchant très officiellement sur le problème OVNI ; unique enfin car c'est la première fois que des ufologues "officiels" et "privés" se réunissaient dans une même salle pour parler ufologie).

Que Mr Claude POHER, chef du GEPAN, et le conseil scientifique qui lui a donné le "feu vert", en soient remerciés.

La journée fut consacrée à un exposé par plusieurs membres du GEPAN, des recherches, résultats et méthodes de travail utilisées ou en projet.

Les structures mêmes du GEPAN sont simples :

- deux personnes (M. Poher et sa secrétaire) travaillent à plein temps sur le dossier.
- une quarantaine d'ingénieurs et de chercheurs de plusieurs branches ont des décharges horaires pour seconder Claude Poher.
- à titre bénévole enfin, un certain nombre de consultants apportent leur aide.

Cet ensemble est "coiffé" par un Conseil Scientifique de 7 membres, choisis par le président du CNES parmi d'éminents scientifiques neutres et sans idées préconçues sur le dossier OVNI ; ce conseil émet des avis et recommandations sur les rapports qui lui sont remis par le GEPAN. Le nom des membres composant ce conseil n'est pas divulgué, pour éviter toutes formes de pressions, critiques,... mais pourra l'être ultérieurement. Ces scientifiques ont déjà émis deux avis (en décembre 1977 et juin 1978) dont l'un a été repris par la presse, donnant le feu vert pour la poursuite des travaux du GEPAN, mais demandant un affinement de la méthodologie et une recherche plus exhaustive des hypothèses théoriques sur le phénomène.

Dans la pratique, le GEPAN s'est structuré en différents groupes :

1) le GROUPE D'INTERVENTION RAPIDE -

6 personnes intervenant à la demande des gendarmeries locales ou de l'Etat-Major de la Gendarmerie à Paris. Les appels sont reçus au GEPAN de jour comme de nuit, et l'équipe se met en route dans les plus brefs délais avec le matériel d'enquête adéquat. Cette équipe ne se déplace bien sûr que pour des observations importantes. Depuis mars 1978, 6 demandes d'intervention rapide ont été formulées par les gendarmeries.

2) le groupe ANALYSE DE TRACES : 7 ingénieurs participent à ce groupe, pour l'étude des traces physiques (végétation, sol et interaction sur un véhicule en fonctionnement) et disposent d'un matériel de prélèvement important. Trois procédures sont suivies : prélèvement, stockage et analyse (cette dernière étant confiée à des laboratoires spécialisés). Ce groupe n'a pu in-

tervenir à ce jour, car dans chaque cas, soit le Gepan était prévenu trop tard, soit les traces étaient piétinées par les curieux, et donc inutilisables.

3) le GROUPE ALERTE RADAR : n'agit qu'à la demande de l'équipe d'intervention, ou de membres de la navigation aérienne. 4 personnes constituent ce groupe, qui travaille en collaboration avec le réseau de surveillance militaire et civil. Les statistiques ont d'ailleurs prouvé que sur 3 personnes "navigants" dans un avion, au moins une a, une fois dans sa carrière, observé un OVNI.

4) le GROUPE EXPERTISE : une vingtaine de personnes, de toutes disciplines, analysent et jugent les rapports d'observation. Rappelons qu'à ce jour, le GEPAN possède 15.000 rapports (dont 3.000 étrangers).

Ces observations sont classées par 2 experts en 4 catégories (A-B-C-D), la catégorie D groupant les observations d'OVNI au sens le plus strict du mot, donc les cas les plus valables. Les observations de cette catégorie sont ensuite reprises par le GROUPE FICHER NATIONAL et le GROUPE STATISTIQUES, comprenant des ingénieurs de la division mathématiques du CNES qui, après avoir défini des normes de codage, vont coder chaque observation sur carte, et utiliser les ordinateurs les plus modernes pour faire des recherches de corrélation et d'informations.

5) Un GROUPE OPTIQUE met actuellement au point un "simulateur optique", permettant dans les enquêtes d'utiliser la mémoire visuelle du témoin. Cet appareil permettra de reconstituer la forme, les dimensions angulaires, couleurs, niveau de brillance, positions angulaires, trajectoire, durée de l'observation de l'objet,...

6) un GROUPE PSYCHOLOGIE enfin s'intéresse à la personnalité des témoins, et commence à appréhender cet aspect trop souvent négligé par les ufologues jusqu'à ce jour.

Telles sont, très succinctement résumées, les structures et activités du GEPAN. Le bilan en est donc largement positif, quand on sait que ce groupe d'études officiel ne fonctionne pratiquement que depuis octobre 1977 ! Un très gros travail a donc été effectué. Les équipes sont rodées ou prêtes, le désir d'aboutir est évident, et quelque soit le scientifique à la tête du Groupe, le travail se poursuivra dans de bonnes conditions. Les vieux slogans qui ont parfois circulé l'année dernière (et auxquels le CSERU n'a jamais souscrit) du genre "le GEPAN est en panne" ou "Gepan = rapport Condon" sont à ranger aux oubliettes pour l'instant, et cela aura été l'un des aspects très positifs de cette journée, qui n'aura été gâchée que par des questions, dont la hargne n'avait d'égale que la stupidité, en provenance de quelques personnes se disant ufologues, mais ceci est une autre histoire.

Reste à tirer les conclusions de ce premier contact, notamment quant à la normalisation des relations entre le GEPAN et les groupes privés sérieux (les autres n'ayant rien à voir dans tout ceci). Que pouvons-nous apporter au GEPAN, et en retour que peut-il nous apporter ?

Ceci se décantera avec le temps, et cette cohabitation (ou collaboration) devrait devenir fonctionnelle dès 1979, nous l'espérons très vivement.

pour le CSERU

Nicolas GRESLOU

)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-(-(-

et vagues d'ovni inquiétudes...

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Dans les numeros 154 et 163 de la revue "Lumieres dans la Nuit" (LDLN), Pierre VIEROUDY esquisse une recherche intitulée "vagues d'OVNI et esprit humain" (ou "apparitions OVNI et inquiétudes de la population"). Cette étude est reprise dans son livre "ces ovni qui annoncent le surhomme" (Tchou; pp 134 à 155).

Les travaux de Vieroudy ont déjà été très contestés par Claude POHER ("lettre ouverte à Mr Vieroudy", LDLN 155) sur le plan statistique ("mathématiquement, les corrélations sont nulles"), ainsi que par Jacques SCORNAUX ("lettre ouverte à Mr Vieroudy", LDLN 167). Mais aucun ufologue jusqu'à ce jour ne s'est penché sur l'aspect historique et économique de l'étude vieroudyenne, les historiens-ufologues de langue française se comptant sur les doigts d'une main. Etant moi-même historien de formation et de profession, j'ai voulu vérifier, et je suis resté stupéfait.

Le postulat de Vieroudy est intéressant, et son seul mérite est d'avoir levé ce lièvre, mais Vieroudy est un bien mauvais chasseur.

Il serait bon, avant de poursuivre, de résumer cette théorie :

- 1) "le phénomène OVNI est la manifestation d'une faculté inconnue de l'esprit humain" .
- 2) or, "ce surnaturel apparaît généralement dans des conditions d'inquiétude de population ou de détresse du sujet"
- 3) donc, "il faut chercher si le phénomène ovni ne se manifeste pas davantage dans certaines périodes d'inquiétude de population".

Tout ceci est donc fort simple. Reste cependant à déterminer les critères d'inquiétude.

Et c'est là où les difficultés commencent. Après avoir écarté, à juste raison, les statistiques sur le suicide, Vieroudy écarte (et c'est parfois regrettable) les indices de productions industrielles et les indices des prix, pour ne garder que "le rendement des actions et obligations d'Etat, qui reflète bien la marche des affaires", en un mot les indices boursiers, ce qui peut être contestable.

Car enfin :

1) écarter les suicides car "ils diminuent en période de guerre" ne doit pas faire rejeter le fait que les guerres (critère non retenu) sont bien des causes d'inquiétudes de population. Rappelons au lecteur que le nombre de suicides en France chaque année est d'environ 8.000 par an (statistique INSEE), et qu'il n'est bien sûr pas possible de définir le nombre exact de témoins d'observation dans ce chiffre !

2) écarter les indices de productions industrielles (sous prétexte "qu'ils sont noyés dans la rapide expansion de la productivité") est un peu léger. La crise de 1929 n'a-t-elle pas eu pour effet de faire chuter tous les indices de production ? D'autre part, si les indices montent, n'est-ce pas un signe d'expansion ?

3) écarter les indices de prix est un peu rapide car, comme Vieroudy lui-même l'écrit, ils baissent en période de récession !! (donc de marasme économique, donc d'inquiétude de population !).

Pourquoi ne pas dire aussi que les prix montent très rapidement en période d'inflation ?

Que les prix chutent ou montent trop vite, dans les deux cas il y a malaise, donc inquiétude du consommateur ou du fabricant.

Pourquoi avoir quand même (après l'avoir repoussé) conservé ce critère pour l'utiliser dans la démonstration ? (cf. courbe d'indice des prix français de 1873 à 1912).

Tout ceci reste bien contradictoire et hésitant.

De plus, étudier les variations de prix sans celle des salaires (échelle mobile-pouvoir d'achat) ne veut pas dire grand chose. Nous venons de voir que quand les prix montent ou chutent trop vite, il y a crise dans les deux cas, uniquement si le niveau de vie en est perturbé, ce que n'a pas écrit ni cherché Vieroudy.

Le plus bel exemple est celui de la France sous la révolution, où entre janvier 1791 et janvier 1795, le prix de la rasière de blé passa de 11 livres 2 sous à ... 8.000 livres (!) pendant que le cours de l'assignat passait de 95 livres 5 sous à 19 livres 10 sous ! (1) pour chuter à moins d'une livre en fin d'année.

4) écrire que, comme pour les vagues d'OVNI, les crises économiques sont "plus ou moins mondiales avec des décalages" reste à prouver (la crise de 1929 n'a-t-elle pas touché le monde entier, sauf l'Urss, au même moment ? à savoir les années 1932-1933, même aux USA).

5) enfin, choisir comme critère d'inquiétude de population les fluctuations des indices boursiers relève de la plus haute fantaisie. Pourquoi pas la chute des actions dans le système de LAW au 18^e siècle ?

Les valeurs mobilières ne représentaient en 1967 que 7,8% de la fortune des ménages d'une part (2). D'autre part seulement une famille sur 5 possède des valeurs mobilières (3), chiffre similaire aux USA (où sur les 20% des familles américaines possédant des actions, 4% seulement en détiennent déjà plus de la moitié) (4). La bourse ne motive donc qu'une minorité de la population.

Enfin, nul n'ignore que la bourse n'est pas toujours l'exact reflet de la situation économique d'un pays (elle peut réagir à des causes politiques par exemple ; et bien d'autres encore, comme la surabondance du crédit en 1929 aux USA), et que son rôle de baromètre économique est très aléatoire.

Mais enfin, passons outre, allons plus loin, et vérifions la démonstration proposée.

L'auteur choisit 3 périodes : 1800-1900 ; 1900-1940 ; 1940-1974. Soit.

A) LA PERIODE 1800-1900 -

Vieroudy distingue 2 vagues d'OVNI, en 1883 et 1897, ce qui est exact.

1) la "mini-vague" de 1883 (une vingtaine d'observations) ne concerne essentiellement que le continent américain.

Cette vague se situe effectivement dans la longue phase de recession économique 1873-1895, encadrée par deux phases d'expansion (1850-1873 et 1895-1914).

Cette période de marasme (qui voit par exemple les cours du blé chuter de 25% en France de 1880 à 1895 ; la fameuse crise du phylloxéra,...) est due essentiellement à la diminution de la production d'or, qui entraîne une baisse des prix et une recession (la surproduction s'accompagnant d'un chômage important), cette crise imposant enfin aux gouvernements un retour au protectionnisme et à une guerre douanière.

Cependant, ceci n'est qu'UNE PHASE, qui atteindra son apogée en 1888, année où peu d'observations d'OVNI sont signalées ; d'autre part, les crises conjoncturelles (donc de courte durée) auront lieu en 1882, 1884 aux USA, et 1890.

Mais PAS EN 1883 ! Ce qui est confirmé d'ailleurs par les tableaux vieroudiens eux-mêmes, ces derniers indiquant une remontée des cours des rentes d'Etat, et des prix français (alors que la crise est américaine...!) qui n'ont jamais été aussi hauts!! (courbe de prix supprimée dans le livre de Vieroudy, et pour cause...).

Il devient donc caduc d'expliquer la vague de 1883 par une crise économique.

2) la vague de 1897 -

La mieux connue des ufologues, pour le XIX^e siècle. Vague presque exclusivement étatsunienne, elle est confirmée, dicit Vieroudy, par la chute des prix... en France (courbe d'ailleurs qui indique une remontée en 1897 !).

Rappelons au lecteur qu'effective ent, les USA de 1892 à 1895 (sous la présidence de Cleveland) ont connu une crise grave (prix agricoles en chute libre, au plus bas en 1893 ; taux d'intérêt qui montent de 18% ; 8.000 faillites ; 4 millions de chômeurs ; grèves sanglantes de Chicago en 1894, etc..).

Mais que dès le début de 1896, la reprise s'amorce, et que le "retour à la prospérité" s'était déjà effectué bien avant l'élection de Mac Kinley en mars 1897, accompagnée de nouveaux tarifs douaniers et d'un retour au monometallisme ; (la découverte des mines d'or d'Alaska et d'Afrique du sud relançant les affaires, vers cette fameuse "belle époque").

Là encore, nous ne pouvons rapprocher cette vague avec l'inquiétude des populations, sinon la vague d'ovni aurait dû se produire en 1893 et 1894 (années peu fertiles en observations) et non en 1897.

Et qu'on n'argue pas que les renseignements font défaut, la vague de 1897 est la première à avoir été "couverte" par la presse de grande façon.

B) LA PERIODE 1900-1940 -

3 vagues d'ovni sont avancées (ce qui est exact) :

- 1905 sur le Pays de Galles
- 1909 sur l'Angleterre et la Scandinavie
- 1933-1934 sur la Scandinavie.

1) les vagues de 1905 et 1909 -

Quelques remarques s'imposent.

.) Vieroudy utilise pour son étude "les variations des intérêts des actions à court terme" (s'agit-il des dividendes ? et si, de plus, les bénéfices réalisés par les sociétés anonymes n'étaient pas distribués, mais en grande partie réinvestis dans l'entreprise ?) ; alors qu'il rejette ce choix à la page précédente ("les variations des actions à court terme n'apportent rien de plus en raison de l'étalement des statistiques OVNI" : de quel étalement s'agit-il ? la période 1883-1900 serait-elle plus étalée que celle 1900-1940 ? ou bien ce nouveau choix arrange-t-il la démonstration ?).

Bref tout ceci n'est pas très convaincant.

.) il est étonnant que ces vagues ne touchent que l'Angleterre, et non l'Irlande où pourtant se déroule une crise combien plus grave, puisque à la fois politique, religieuse, économique, sociale (Home Rule, émigration,...).

.) les vagues de 1905 (20 observations environ) et de mars-mai 1909 (43 obs) se déroulent bien dans un climat de déclin économique certain (mais qui a débuté depuis une vingtaine d'années), portant un rude coup à l' "orgueil victorien". Mais cette stagnation économique n'atteint son

maximum qu'en 1907 et 1908 (cf. chute des prix de gros), et non 1905 et 1909, pour s'accroître en 1911 et 1912 (cf. les fameuses grèves des dockers, entre autres).

2) après avoir (quand même !) constaté l'absence d'ovni lors de la crise qui secoue l'Europe de 1921 à 1923, sous le prétexte que "nous n'avons pas de statistiques plus suivies" (et hop ! le tour est joué, comme c'est pratique ! On parviendrait à détecter des vagues OVNI en 1883, 1897, 1905 et 1909, mais pas en 1922 ??), Vieroudy attaque le morceau de bravoure :

la plus grande crise économique que le monde a connue, la fameuse dépression de 1929 (5).

Et c'est là que toute la démonstration, déjà très contestée précédemment, s'effondre brutalement, et ne devient absolument plus crédible.

3) la vague de 1933 -

La vague de 1933-1934 (75 observations retenues par J.A. KEEL) ne concerne que la Scandinavie.

A) Cette vague a lieu au cours de la plus formidable dépression subie par le monde "capitaliste".

Qu'on en juge par ces quelques données très fragmentaires :

Née aux USA en octobre 1929, la crise va atteindre son maximum en 1932, et va "contaminer" de façon magistrale le monde entier (pays développés ou non, sauf l'URSS) à cette même période.

Cette crise est d'autant plus intéressante (si nous suivons les cogitations vieroudiennes) qu'elle touche TOUS les secteurs économiques et qu'elle possède en outre (ce qui est remarquable) des aspects sociaux, psychologiques et politiques évidents.

a) aspects économiques :

- crise boursière : indice boursier US passant de 215 en 1929 à 35 en 1932 (actions de US Steel chutant de 250 à 22 dollars, Chrysler de 135 à 5 !!). Revenu national américain chutant de plus d'environ 38%.

- crise bancaire : 4.000 faillites de banques américaines en 3 ans.

- crise agricole : aux USA, récolte de coton, par exemple, passant de 12 milliards de dollars en 1929 à 600 millions en 1930.

- crise industrielle : si l'indice 100 est choisi pour 1928, il passe de 1929 à 1932 de 113 à 52 aux USA, de 113 à 76 en France, de 110 à 82 au Royaume Uni, de 106 à 51 en Allemagne, soit en gros une chute de 50%.

- crise commerciale : exportations diminuant des 3/4 ou presque.

b) toutes ces catastrophes économiques s'accompagnent, nous l'avons dit, de crises sociales et de soubresauts politiques.

- alors qu'il n'existe aucune allocation chômage, le nombre des chômeurs culmine à 14 millions aux USA ; 2,2 au R.Uni ; 5,5 en Allemagne, et 345.000 en France en 1934 (alors que 11.000 chômeurs seulement en 1926).

- des salaires qui chutent de 40% (tandis que les prix ne baissent que de 20%, donc un pouvoir d'achat "négatif").

- politiquement, USA chute des républicains (Hoover) et arrivée des démocrates au pouvoir (FD Roosevelt), dans un climat de crise morale énorme (perte de confiance dans le système et remise en cause du capitalisme par le New-Deal) ; Allemagne : Hitler et les détraqués du bulbe au pouvoir, etc...

Cette crise est donc PRODIGINIEUSE, et les inquiétudes de population n'ont jamais été aussi graves et évidentes.



TEST

! ...

... pour tester vos connaissances ufologiques, et littéraires !
En effet, depuis la plus haute Antiquité, des hommes illustres ont, à leur façon, commenté le dossier OVNI, et donné leur point de vue sur le phénomène.
A vous d'attribuer chaque auteur à sa citation. (REPONSES page 34) -

- 1) " et s'il n'en reste qu'un, je verrai celui-là "
- 2) "ovni et orbi"
- 3) "les ovni ? 3 p'tits tours et puis s'en vont"
- 4) "l'ovni était dans la tombe et regardait CONDON"
- 5) "histoire d'O vni"
- 6) " si l'ovni existe, je l'ai rencontré "
- 7) " ovni soit qui mal y pense "
- 8) " l'important, c'est l'ovni "
- 9) " l'ovni, c'est moi "
- 10) " tout ovni est un ballon sonde qui s'ignore "
- 11) "ovni ob not ovni, that is the question"
- 12) " carpe ovnem "
- 13) " j'ai regardé l'ovni du fond des yeux "
- 14) "pour qui sont ces ovni qui sifflent sur vos têtes ?"
- 15) "si l'ovni n'existait pas, il faudrait l'inventer "
- 16) " de l'ovni, encore de l'ovni, toujours de l'ovni "
- 17) " à moi l'ovni, deux mots "
- 18) " donnez leur du pain et des ovni "
- 19) " ilssont fous, ces ovni "
- 20) " l'ovni, c'est l'opium du peuple "
- 21) " et pourtant, il tourne "
- 22) " Il ne faut pas prendre les ovni pour des lanternes "
- 23) " les ovni ? j'adôôôôôôôre "
- 24) "on en a ras l'ovni "
- 25) " veni, vidi, vici, ovni "
- 26) "il est parti d'un rire ovnerique "
- 27) " ovnia jacta est "
- 28) " les ovni qu'on abat "
- 29) "tant va l'ovni à l'eau qu'à la fin il se crash "
- 30) " y a t il un ovni dans la salle ? "
- 31) "tout, tout, tout, vous saurez tout sur les ovni "
- 32) " les ovni, je suis contre, tout contre"

33) publicités télévisées pour ovni :

- l'important, c'est ce qu'il y a dans l'ovni
- il faut toujours avoir un ovni chez soi
- le voyage en ovni ? plus et mieux pour les français qui bougent
- votre ovni m'intéresse

34) "lettre ouverte aux ovni heureux et qui ont bien raison de l'être "

35) "lorsque l'ovni paraît, le cercle de la famille Vieroudy applaudit à grands cris "

36) " un seul ovni vous manque, et tout est dépeuplé "

37) "tout ce qui brille n'est pas ovni "

38) "cachez cet ovni que je ne saurais voir
par de pareils objets les âmes sont blessées "

39) "tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre
et j'étudiais mon ovni tout comme un autre "

40) " in ovni veritas "

41) " souvent ovni varie, bien fol qui s'y fie "

42) " un ovni, un ovni, mon royaume pour un ovni ! "

43) " faut pas prendre les ovni du bon Dieu pour des canards sauvages "

44) " il y a beaucoup d'ovni dans la maison du Père "

45) " il n'y a que Dieu. L'ovni c'est une illusion d'optique "

46) " l'ovni naquit un jour de l'uniformité "

47) " la France est le seul pays au monde où, si vous ajoutez 10 ovni à 10 ovni, vous ne faites pas une addition, mais 20 divisions "

48) " apprenez que tout ovni vit aux dépens de celui qui l'écoute "

49) " donnez nous notre ovni quotidien "

50) " l'ovni me suffit et, pourvu que je ne fasse rien, j'aime encore mieux rêver éveillé qu'en songe "

51) " ils ont des ovni ronds, vive les bretons "

-o-o-o-o-o-o-o-

1) que ceux qui ont trouvé nous cérivent, ils ont gagné .

2) que ceux qui ont répondu correctement aux questions 6 - 10 - 21 - 22 - 24 - 28 - 32 - 38 - 41 - 42 - 49 - 50 ont des connaissances ufologiques étendues ; qu'ils n'hésitent pas à passer à nos permanences où le meilleur accueil leur sera réservé.

3) cette liste n'est pas exhaustive ; toute suggestion sera la bienvenue !

par "ces surhommes qui annoncent l'ovni"
idée de Nicolas GRESLOU
texte Nicolas GRESLOU et Michel PICARD

&+&+&+&+&+&+&+&+&

-§-§-

PORTRAIT D'UN AGITATEUR D'IDÉES MOLLES

-§-§-

- DEFINITION : une idée molle est une idée non vertébrée, qui se laisse malaxer dans tous les sens, et qui, lancée en l'air, retombe (quand elle retombe...) 5 ou 10 ans après, en ayant acquis la consistance du granit.

oooooooooooooooooooo

Il n'aime pas trop que l'on parle de lui (" je me moque complètement de ce que les gens pensent de moi, et moins ils en pensent, mieux je me porte ", dit-il). Le connaissant assez bien, je sais qu'il ne va guère apprécier ce portrait (" je vais avoir l'air d'un catafalque..."), pas plus qu'il n'apprécie l'été, saison qui voit le petit coin des Alpes où il niche se transformer en caravansérail (" on fait le détour comme pour un monument "). Le reste du temps, il vit heureux, donc caché, dans une bâtisse blanche, vaste et rustique, au milieu des siens. Homme d'un terroir montagnard, les racines de son ascendance plongent sur une dizaine de générations (au moins) dans un secteur encore vierge de tourisme alimentaire. La maison, quasi invisible de la route, surplombe une petite colline enneigée l'hiver (long et rude à 1.200 m d'altitude), camouflage idéal pour ce "sacré petit homme qui pose de grandes questions" (Pauwels).

Camouflage...un mot qui résonne dans sa bouche comme une profession de foi, presque un sacerdoce. En tout cas, cette nécessité impérieuse lui permet d'élever la REFLEXION à un niveau insoupçonné et d'en disséminer le fruit (pas tout, loin de là!) où il veut, mais surtout pas dans des circuits à grande diffusion.

Il n'écrit pas pour être lu (" je n'écris pas pour les gens qui sont à la merci de ce qu'ils lisent ou entendent "), et se refuse catégoriquement aux qualificatifs de "maître penseur" ou "maître à penser" ; il se contente, si j'ose dire, d'émettre des idées molles en les triturant selon une recette qui lui est propre : cela commence presque toujours par : "supposons que...". Moins il écrit, mieux il se porte, et le tirage des revues où il publie est confidentiel, ce qui constitue une véritable bénédiction pour cet empêqueur de penser en rond dont l'habit préféré est le pantalon couleur de muraille.

Est-ce à dire que notre bonhomme se complait dans un isolement ascétique ? Pas du tout, et ceci pour des raisons bien précises : une certaine forme de solitude lui est rigoureusement nécessaire (" c'est enfin, à 55 ans, octroyés par un hasard longuement sollicité, le silence, la solitude, la liberté ")(1) car tout son être est tendu vers une réflexion prodigieuse, qui englobe nombre de sujets, à la dimension de notre problématique univers. Mais le cadre où cette réflexion puise ses forces est riche, diversifié : il y a la tranquillité de la campagne, de la nature, il y a cette maison blanche qui abrite une imposante bibliothèque de 6000 livres, il y a l'échange de correspondance, émanation d'un courant de pensée à la mesure, cette fois, de notre planète.

Membre-fondateur du Collège Invisible (baptisé ainsi par dérision), il est devenu l'un des rouages essentiels de cette cryptocnatie dont l'inexistence publique se justifie par la nature des idées développées : idées complexes, issues de la fine pointe de la recherche scientifique, dans des spécialités aussi vastes que la cosmologie, la physique théorique, la biologie, l'astrophysique, la psychologie (etc...). Idées non-vulgarisables, pour le grand public, et à peu près inutiles pour 99,99% de la communauté scientifique, d'où une circulation souterraine qui se suffit à elle-même

et dont pas grandchose ne transpire. De toute façon, écrit-il, "on ne répand pas les idées, on les donne à choisir. Une idée rejetée a fait son oeuvre par le rejet qu'elle provoque".

Plus lapidairement : "certaines idées se propagent plus vite par leur réfutation systématique".

Tout ceci évoque une puissance de travail peu commune : c'est rigoureusement exact, mais rien ne compte plus, pour cet homme tranquille, que la famille, le terroir et ses valeurs rituelles, la préservation de sa vie privée. Sa pudeur atavique est, avec le refus de se mettre en avant, l'un des traits dominants de sa personnalité ; par la force des choses, la quête de ce personnage attirant (qui ne fait rien pour attirer) reste très fragmentaire...encore une fois, cela ne procède pas d'une attitude de composition, d'un mépris quelconque, cela est, tout simplement : "les journées n'ont que 24 heures", a-t-il constaté une bonne fois pour toutes avec résignation.

Le refus de se laisser cataloguer, étiqueter (ni ufologue, ni parapsychologue, ni philosophe, ni écrivain, à la rigueur "specialiste de la non-specialisation") le place dans une apparente prétention à l'ambivalence, mais cela n'est qu'apparent et n'a rien d'ambigu : il prospecte tous-azimuts, mais s'empresse d'ajouter que ce qu'il sait "tient sur un timbre-poste", constat sincère de notre ignorance universelle. Humoriste patenté, il a des jubilations intenses, mais rentrées ; bougon parfois, ses dénégations ne trompent personne, ce qui ne l'empêche pas de rester inébranlable sur l'essentiel. Il éprouve un formidable amusement pour ceux qui lui jappent aux basques, et une spéciale tendresse envers ses détracteurs. La porte de sa sensibilité est rarement ouverte, mais l'on sent bien, au détour d'une phrase, que tout ne fut pas rose ; par exemple :

"J'entretenais, à l'époque (1956), avec la science et ses coryphées, des rapports de frustration et de mépris respectueux (le respect n'était que de mon côté). Je ne croyais qu'à la science, mais mes relations avec elle étaient mauvaises. Je n'avais jusqu'ici, à deux exceptions près, rencontré que des savants bornés. Bornés de mon point de vue, celui d'un homme accablé par la réalité d'un fait pour lequel les savants n'avaient que des sarcasmes. C'était le temps où Mr SCHATZMAN, l'éminent astrophysicien, expliquait dans la REVUE DE L'EDUCATION NATIONALE les pourquoi et comment de ma "malhonnêteté intellectuelle" (2).

Parfois sarcastique, rarement polémique par nature, son trait n'en est pas moins fulgurant :

"le professeur DEBRAY, qui fit naguère un film TV sur KOESTLER, me racontait la hargne de ces petits intellectuels ignares de l'ORTF obligés de prendre part à ce travail. Je connais bien ces petits intellectuels ignares ayant moi-même travaillé avec eux 31 ans, épreuve de ma vie ! Pour ce genre d'esprits professionnellement enchaînés aux techniques du bavardage, MARX et FREUD sont une bénédiction, car ils fournissent les deux ou trois fausses clés qui épargnent de réfléchir " (3)

Ses jugements à l'emporte-pièce, ses raccourcis saisissants ("la psychanalyse, ce sujet inexistant...") ne doivent pas masquer le fait que sa trajectoire intellectuelle prend en permanence appui sur la science expérimentale, ce qui le conduit à exprimer de vigoureuses réserves à l'encontre des systèmes déchiffrants :

- sur FREUD : "le professeur DEBRAY-RITZEN a écrit du freudisme (la Scolastique freudienne, Fayard, 1972) une réfutation pleine de verve. Son cas a été aussitôt expliqué par les freudiens : il faut soigner ce professeur, dont la "résistance" tient à ci et à ça : dangereuse névrose ! déplorable aberration ! J'ai moi-même signalé ici, l'autre année, que les statistiques tirées des services de consultation des hôpitaux américains sur les temps de guérison comparés des névrosés non soignés et d'autres névrosés "soignés" par les psychanalistes montrent que les "soignés" guérissent en moyenne DEUX ANS PLUS TARD, ou jamais ". (4)

- Sur la Psychanalyse : " Je crois en effet que de spéculer SUR DES CHANCES POSSIBLES quand il n'existe aucune théorie vérifiable, c'est alimenter la superstition. Ainsi en est-il du "Complexe d'Oedipe" en ce qui concerne l'interprétation des rêves. C'est pourquoi la psychanalyse est une superstition et une secte". (5)

- Sur les "nouveaux" philosophes : "ce que disent les nouveaux philosophes est très important, non pas parce que cela va changer l'Histoire, MAIS PARCE QUE CELA MONTRE QUE L'HISTOIRE A CHANGE. Et que disent-ils, tous, même lorsqu'ils se contredisent ? Dans leur abstruse langue d'Ecole, que le premier devoir du philosophe est désormais d'abjurer toute idéologie..."

"...Aucun encore, semble-t-il, n'a compris que FREUD, par son système de déchiffrement verbal automatique qui tarit toute question en vous expliquant pourquoi vous questionnez, est plus encore que MARX leur ennemi personnel. Aucun surtout ne semble savoir que la science a retrouvé le monde de l'esprit par la voie royale, celle de la démarche rigoureuse, mathématique et expérimentale". (6)

Quelques citations ne rendent qu'imparfaitement compte des multiples voies où s'est engagée une pensée survoltée...

L'oeuvre, considérable, échappe à la synthèse car elle est DEJA compilatoire et synthétique. Mais elle est beaucoup plus que cela, puisque toute entière tournée vers les questions fondamentales, le devenir de l'Homme, sa place dans l'Univers, le décryptage de ses rapports avec une éventuelle pensée surhumaine et l'étude de "cette part de l'Homme où les mystiques ont seuls pénétré".

Sa réflexion le conduit à poser les bases d'une méta-logique, capable de prendre en compte des problèmes qui nous dépassent, un peu supérieurs à nos possibilités, et devant lesquels il faut RAISON GARDER.

Que dit-il, en substance ?

- Sur le futur de l'Homme : " Il existe dans l'ordre des choses intelligibles des niveaux qui sont à nous ce qu'un binôme de NEWTON est au chien. J'affirme qu'un univers psychique infini est DEVANT l'homme, et que l'homme est susceptible de/et destiné à/ des métamorphoses plus grandes que du chien à nous. Ce serait à désespérer si l'homme était le dernier mot des choses " (7).

- Sur le rôle des OVNI : "Je crois qu'en nous proposant un problème qui nous dépasse, "ils" nous conduisent à nous dépasser. Les Ufos sont en train de jouer un rôle inconnu et transformateur. Ils sont un virus dans notre refus de regarder plus loin. Ils feront crever le scientisme obtus. Ils feront exploser les gentils systèmes où nous pensions être tranquilles. Ils nous conduisent au delà de l'homme" (8).

- Sur l'hypothèse extra-terrestre (HET) : " Un peu de science éloigne de l'HET. Toute la science y ramène ! Il n'y a pas d'autre hypothèse. Seulement, pour le comprendre, il faut avoir longuement réfléchi au comment et au pourquoi, à l'origine des étoiles, des planètes, des éléments lourds, des fluctuations, à l'évolution biologique, à la préhistoire de l'homme etc... peu l'ont fait, même parmi les savants" (9)

- Sur l'homme face au prodige : " Finalement, je crois que tout cela constitue un défi à notre équilibre mental, et qu'il ne faut pas se laisser avoir. Devant le prodige, surtout ne pas tomber face contre terre, mais plutôt tirer sa règle à calcul, éventuellement son pistolet ; ne pas se laisser manœuvrer. Dire M...! Je crois que divers systèmes (extérieurs à l'humanité) observent, vis à vis de nous, en partie les mêmes lois : par exemple ne jamais se faire prendre, ne jamais laisser une preuve qui convaincrerait tout le monde, ne jamais rien communiquer d'intéressant, s'adresser de préférence aux tempéraments instables. On commencera à y voir plus clair quand on avancera dans la connaissance de l'instrument dont "on" joue, c'est à dire l'homme. Quant à savoir QUI joue de cet instrument... de toute façon, je persiste à croire que la menaçante "indémérabilité" du problème tel que nous le percevons actuellement, naît d'abord de nos

énormes lacunes " (10)

- Sur la voie royale de la recherche scientifique :

" Cette pensée non-humaine, je croyais qu'on pouvait l'atteindre par l'étude du comportement animal, ou par l'approche des OVNI, ou encore par une plongée dans la parapsychologie. Or, ce sont les physiciens qui vont, peut-être, trouver la voie royale. La physique est arrivée à un point très curieux, qui est sans précédent. D'un côté, les expérimentateurs ont trouvé des choses extraordinaires avec leurs machines à tirer dans les coins de l'infiniment petit. D'un autre côté, les théoriciens sont parvenus à une sorte d'impasse ptolémaïque (Ptolémée, astronome grec, avait dressé des tables de tous les mouvements des astres sans pouvoir les expliquer). En physique quantique, on peut tout calculer, mais on ne sait plus ce que cela veut dire. Les mathématiques s'affolent, et débouchent sur des aberrations. Si, par conséquent, en physique, on veut aller plus loin, il faut faire intervenir un facteur nouveau. On en est à se pencher sur le fait que certains phénomènes sont modifiés par la seule présence d'un observateur. Certains vont même jusqu'à penser que c'est l'observation, et donc l'observateur, qui créent les phénomènes. Cela veut dire, en clair, que les physiciens sont sur le point de mettre le goigt sur les interactions de l'esprit et de la matière. On va bientôt savoir comment la pensée s'insère dans le corps. On va établir les rapports qui existent entre la conscience et la non-conscience. On va s'apercevoir que les deux états, qui n'en forment peut-être qu'un sur des modalités différentes, participent à un "moi cosmique" qui n'est autre que le "moi créateur". Autrement dit, la physique va être obligée de tenir compte de la conscience universelle ". (11)

- Sur l'au delà de la raison :

" Les quatre premiers versets de l'Evangile de St Jean (12) devraient être l'article de foi de la physique moderne. La physique est en train de trouver une théorie de la conscience, situant la vraie place de celle-ci, à la fois dans le plan matériel et dans le plan spirituel. Le futur n'arrivera pas comme on le prévoit : il sera bien plus extraordinaire ! La raison, qui a été l'instrument provisoire de l'espèce humaine, sera dépassée. Déjà, les religions plongeaient leurs racines dans ce que la raison ne pouvait atteindre. Eh bien, dans mille ans, seuls survivront les gens qui pratiqueront les vertus aujourd'hui enseignées par les religions. Il n'y a pas d'autre issue...je crois aux Saints à tant qu'aux savants. Et, pour le fond des choses, j'y crois davantage" . (13)

- Sur la prédation, ou plutôt son absence :

"Pourquoi donc, contrairement à PASCAL, suis-je réconforté par "le silence éternel des espaces infinis" ? Réfléchissons. La loi première de la vie sur terre, c'est la PRÉDATION. A part certaines algues, tout ce qui vit ne vit qu'en tuant pour manger.

Si la vie est aussi ancienne que l'univers, des êtres aussi intelligents, impitoyables et conquérants que l'homme existaient déjà ailleurs dans l'espace quand la Terre n'était pas encore née. Ils s'essayaient (comme nous maintenant) à la conquête de l'espace il y a 4 milliards d'années et plus. Quand on lit les spéculations les plus récentes des physiciens, on peut conjecturer avec le moins de risque de se tromper que le voyage dans l'espace existe depuis toujours.

Mais alors, pourquoi ne voyons nous jamais aucun prédateur descendre du ciel pour nous exterminer et prendre notre place, sauf dans les romans de science-fiction ? Voilà qui me réjouit le cœur. Car c'est un signe. Oui, si je ne m'abuse, c'est là une formidable, une fondamentale indication sur l'évolution ultérieure de l'homme. Car si l'homme du futur existe depuis toujours ailleurs, capable de franchir les espaces infinis, et s'il respecte notre destinée, qu'est-ce que cela veut dire ? Que, pour quelque mystérieuse raison, il est impossible de porter l'instinct prédateur à travers l'espace. Pour quelque mystérieuse raison, la conquête de l'espace interstellaire ne peut être accomplie avant une métamorphose complète de l'être vivant dépouillant toute trace de sa vie prédatrice.

Le fait que nous commençons à regarder vers l'espace a une signification eschatologique démontrée par la cosmologie : c'est que nous approchons du temps où l'homme devra changer son cœur, totalement, ou disparaître". (14)

- Sur le rationalisme, l'obscurantisme :

"En France, on s'éloigne de l'aile marchande de la pensée, dont la pointe est aux États-Unis. Notre matérialisme, notre rationalisme, nous jouent un vilain tour. Ils nous enferment dans un système "déchiffrant" par lequel on croit tout savoir, tout comprendre...avant de savoir vraiment et de comprendre véritablement. C'est du charlatanisme, qui a les apparences de la science. Et pourtant, les braves gens sentent bien que rien d'essentiel n'est expliqué. Alors, ils se jettent sur n'importe quoi. Et cela fait la fortune des marchands de merveilleux au rabais, tandis que les rationalistes continuent de pontifier, comme autrefois les grecs et les romains décadents, quand la science, qui n'en était plus une, a établi son triomphe sur les esprits, ce qui s'est traduit par la barbarisation du Moyen-Age..." (15).

=====

Bien qu'il eut tenté, à plusieurs reprises, de me démontrer son inexistence, j'ai fini par rencontrer Aimé MICHEL. Je l'ai vu, je lui ai serré la main : pas d'erreur possible ! Ce n'était ni un rêve éveillé, ni un quelconque produit PSI de mon imagination. J'avais devant moi un être de chair et de sang. J'ai vu aussi son interlocuteur préféré, GRISONNE (sa chatte). Et j'ai surpris, à mon corps défendant, ce monologue, confié d'une voix sereine, mais ferme, à GRISONNE :

"Quand mon regard cherche les juges à qui je veux montrer ma vie, ceux que je vois, ce n'est pas vous, professionnels de la pensée dont la rumeur accompagne notre trajectoire dans l'espace, vous, philosophes, poètes, savants, hommes de livre et de parole. Ceux que je vois, les seuls juges que je réclame, dressent leurs grandes ombres grises près d'un troupeau, d'un établi, d'un sillon ". (16).

Je me suis retiré sur la pointe des pieds ...

Michel PICARD
Juin 1978

oooooooooooooooo

NOTES -

- | | |
|---|----------------------------------|
| (1) Question de, n°7, p. 51 | (4) FC-E n° 1568, 31 dec 1976 |
| (2) Question de, n°9, p. 81 | (5) Question de, n°15, p.85 |
| (3) Question de, n°14, p.15 | (6) Question de, n° 21, pp 23-24 |
| (7) (8) (9) (10) : personnel | |
| (11) (13) (15) : propos recueillis par le journaliste R. VIGNERON | |
| (12) "Au commencement était le logos, et le logos était auprès de Dieu, et le logos était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par lui, et, sans lui, pas une chose ne fut faite de ce qui a été fait. En lui était la Vie, et la vie était la lumière des hommes". | |
| Autre traduction : "verbe" et non "logos". En Grec, "Logos" veut dire intelligence, raison, principe ordonnateur. | |
| (14) FC-E n° 1586, 6 mai 1977 | |
| (16) Question de, n° 5, p. 26. | |

NOTA : 1) Reproduction partielle ou totale strictement interdite, sans autorisation expresse.

2) Nous rappelons au lecteur que Aimé MICHEL est l' fologue incarné par François TRUFFAUT dans le film "Rencontres rapprochées de 3è type", et que le seul ouvrage d'Aimé MICHEL actuellement en librairie (les autres sont hélas épuisés et introuvables) est "MYSTERIEUX OBJETS CELESTES", chez l'éditeur Seghers, ouvrage indispensable à toute étude sérieuse du phénomène OVNI.

=====

NE PAS CONFONDRE :



**UN
EXTRA—TERRESTRE**

ET



UN "EXTRA" TERRESTRE

Flay 77

amerique

- 17 -

OU

SUU

8

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Depuis de nombreux mois, le continent sud-américain est le siège d'importantes et nombreuses observations d'OVNI. Nous en recevons quelques échos par des coupures de presse très lacunaires, et il est évident qu'il faudra attendre plusieurs années pour recevoir de nos confrères sud-américains une synthèse sur ce qui semble être une vague de grande envergure.

Voici quelques lueurs sur cette vague, pour l'année 1978.

1) EXTRATERRESTRE A SAN LUIS (ARGENTINE).

Notre correspondante en Argentine, Cristina BIANCHI, nous a fait parvenir une coupure de "la Crónica de Buenos Aires" du 6 février 1978.

" Un être extraterrestre, d'aspect humain et de près de deux mètres de haut, vêtu d'un habit brillant, argenté, et d'un scaphandre transparent en forme de bocal renversé muni d'un bouton argenté, est descendu d'une soucoupe volante et a été observé à une distance de 25 mètres environ, par 4 pêcheurs pratiquant à leur place favorite sur la digue de LA FLORIDA à quelques kms de SAN LUIS.

Mr Manuel ALVAREZ, auxiliaire des Lignes Aériennes Argentines, qui faisait partie du groupe de pêche, déclare que le voyageur spatial est sorti d'un objet volant non identifié par lui, comme une soucoupe volante, d'un diamètre de 20 m environ, en forme d'assiette renversée et qui dispensait une forte lumière ressemblant à celle de tubes fluorescents.

Il expliqua, par bribes, encore sous le coup de la peur que la soucoupe apparut d'un seul coup entre les collines, et s'approcha d'eux :

"elle vint vers nous par dessus les vagues de la baie, nous paniquant, et elle volait sans faire aucun bruit. Elle s'approcha avec une certaine lenteur à une distance de 25 m environ et commença à descendre jusqu'à près de 3 mètres du sol, produisant des étoiles ayant une incandescence énorme que l'on ne pouvait regarder".

Le plus surprenant pour les pêcheurs fut la peur qui les prit vraiment quand, d'une écoutille sitée à la partie inférieure de la soucoupe, qui paraissait construite dans un matériau de couleur similaire à l'aluminium, est apparu un escalier semblable à ceux utilisés dans les bateaux et constitué de parties métalliques.

Finalement ils restèrent figés d'une seule pièce quand ils virent : premièrement des pieds, puis des jambes, un tronc et la tête d'un des occupants de la soucoupe volante, qui descendait l'escalier.

Selon Mr ALVAREZ, l'extraterrestre avait figure humaine, et d'une hauteur d'environ 1m80. Son corps était couvert d'une espèce de combinaison qui paraissait argentée, très brillante, il portait un scaphandre comme une bulle de cristal en plastique, totalement transparente, et rattachée par un matériau plus sombre, mais réfléchissant aussi. Il tenait dans la main des commandes flexibles attachées contre le reste de l'équipement.

Les pêcheurs soutiennent et jurent que leur récit est réel et que l'extraordinaire voyageur de la soucoupe volante a été observé par eux pendant un laps de temps prolongé et qu'ils ne pouvaient rien faire, sinon regarder, car ils étaient comme hypnotisés. Puis il partit comme il était venu.

"Nous n'entendîmes aucun bruit, et bien au contraire l'ambiance parut être convertie en coton, amortissant tout" continua Mr ALVAREZ, qui

déclara que pendant le temps qu'ils observèrent la so coupe volante, pas une parole ne fut échangée entre le groupe de 4 pêcheurs.

Ont corroboré ce récit et la déclaration de Mr ALVAREZ les autres pêcheurs, tous de la ville et connaissant bien les environs de la baie et les rivières de la région.

- ENQUETE DE LA POLICE sur cette observation :

La Prefecture de Police de la Province informe qu'elle a entrepris des investigations pour vérifier la véracité du récit de l'apparition d'un OVNI dans la région de la baie de La Florida.

Elle informe que l'enquête officielle a été confiée à la Division Scientifique de la Prefecture de Police qui, respectant les résultats obtenus, dit textuellement :

" Tout le secteur fut photographié et on a pu constater que, sur un espace d'environ 1m50, on visualise des traits de forme régulière, avec les caractéristiques d'une trace au sol dont les bords avaient des formes irrégulières, sur une périphérie de prairie écrasée, et un centre dépourvu d'éléments végétaux, mettant le terrain à nu.

En général les traits sont de forme ovoïde, donnant l'impression d'avoir été produits par un élément épointé, d'après les caractéristiques du terrain.

La mesure des traces oscille autour de 30 cm de long et de 17 cm de large. En outre, on a procédé au prélèvement de roches localisées, afin de les soumettre à une analyse pour déterminer s'il existait de la radio - activité.

Ces recherches eurent comme origine et furent motivées par un récit circulant en ville, selon lequel à l'aube du 31 janvier 1978 serait descendu un appareil non identifié sur les bords de La Florida. Les diverses versions disent que de l'appareil est descendu un occupant qui fit une brève promenade sur le lieu pour disparaître peu après dans son étrange véhicule, s'élevant avec une stupéfiante rapidité au milieu d'un sillage lumineux" .

Dans une publication quotidienne du 12 février, Mr ALVAREZ confirme : "L'OVNI avait un diamètre de 20 m environ, en forme d'assiette à soupe renversée, dispensant une lumière phosphorescente et volant avec une grande rapidité, sans produire le moindre bruit.

L'occupant avait un visage humain, mais il ressemblait à un sur-homme d'un film de science-fiction. Ses yeux étaient célestes et il portait une chevelure rousse très courte, mal peignée (ébouffée). Ses dents étaient très blanches. Ce qui impressionnait le plus était la peau, tendre, rosée brillante, elle ressemblait à la peau d'une poupée. Il ne portait pas d'arme ou quelque chose identifiable comme telle. Le geste de nous montrer les paumes de sa mains gantées parut pacifique et cordial" .

(traduction CSERU) -

2) ARGENTINE : ESCADRILLE d'OVNI -

De nombreux témoignages, tous identiques, rapportent d'autre part que début février, une escadrille d'au moins 50 OVNI serait passée dans le ciel de VILLA MERCEDES (ville située à 5x 250 km de SAN LUIS), et observée 6 minutes plus tard au dessus du Chili. Ces "objets" avaient une forme ovoïde, survolant la ville une dizaine de fois, lançant de puissants faisceaux de lumière "qui n'aveuglaient pas, mais au contraire, d'une lumière douce, brillante et belle". Au moment du survol, "les téléviseurs subirent des interférences, avec écran blanc, de même que les émissions radio" (journal de San Luis) qui ajoute que "les chiens hurlaient, les poulaillers étaient en folie, comme si une force étrange les avaient secoués". Aucun bruit ne fut

perçu.

(Source : "L'INCONNU", n° 30, août 1978) -

3) 10 mai 1978 : OVNI sur la CORDILLERE DES ANDES .

" Cinq soldats et un sous-officier argentins affirment avoir vu, dans la nuit du mercredi 10 mai, deux formations de soucoupes volantes de la terrasse de leur caserne à SAN JUAN (ouest du pays).

Ils ont précisé qu'ils avaient d'abord vu une lueur intense, arrivant de la Cordillère des Andes. Quelques instants plus tard, une quinzaine de taches lumineuses de taille identique ont survolé, à très haute altitude, la terrasse, et les militaires affirment qu'ils avaient la forme d'une soucoupe volante. Elles volaient en triangle et ont disparu vers le SW, ajoutent-ils.

Immédiatement après, ont-ils poursuivi, une formation similaire est apparue et a suivi le même chemin. Depuis quelques temps, les OVNI semblent avoir fait de l'Amérique du Sud et particulièrement de l'Argentine, leur base d'opération. En effet, jeudi, un OVNI était aperçu en Equateur et ces derniers jours, une formation d'une trentaine d'OVNI a été signalée à deux reprises, à l'ouest de l'Argentine."

(journal "le progrès")

4) 16 juin 1978 : VALPARAISO (CHILI)

A 140 km au nord de Santiago, à l'entrée du port de Valparaiso, des marins pêcheurs ont vu un objet émettant des lueurs multicolores, se diriger vers eux, et survoler le bateau de pêche à 50 m de hauteur ; l'observation durera une demi-heure.

(dans "l'Est Republicain" 18/6/78)

... et depuis, la ronde continue.

Il est inutile de revenir sur le cas le plus spectaculaire, survenu au CHILI en 1977 (le 25 avril) quand le caporal VALDES s'est "désintéressé" sous les yeux de sa patrouille affolée, puis est réapparu un quart d'heure plus tard, portant une barbe de CINQ JOURS ! (cf "la Science face aux Extraterrestres" de JC BOURRET, Franco-Empire, pp 228 à 238).

Inconnus du public par contre sont les renseignements que nous a appris, par lettre en date du 23 février 1978), l'ufologue niçois Guy PARADE, nous extrayons quelques extraits :

(...) "l'Amérique centrale a connu de nombreux phénomènes célestes inexplicables, et en 1977, deux accidents spectaculaires d'UFO ont polarisé l'attention d'un large public . Au mois de juillet dernier, un OVNI s'est écrasé devant des centaines de témoins dans la Sierra Madre, provoquant un léger tremblement de terre. Les services spécialisés de l'aviation mexicaine et les techniciens de la NASA se sont rendus sur les lieux et ont interdit pendant plusieurs jours l'accès de plusieurs villages.

Au mois de novembre, à une quarantaine de kms de VILLAHERMOSA, un autre engin a fait un schrash dans une rivière après avoir survolé un village et arraché une dizaine d'arbres.

Au GUATEMALA, ce sont des techniciens de la télévision qui ont réussi à filmer en direct l'évolution d'une soucoupe volante !".

Ces informations précieuses demanderaient bien sûr confirmation, mais elles n'ont rien d'exceptionnel replacées dans cette vague sud américaine, sur laquelle nous n'avons, hélas, que peu d'informations.

Nicolas GRESLOU

(et Marcel PETIT, pour le cas de SAN LUIS)

ABC OVNI

(2)

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

" l'ABC OVNI " de notre numero 3 posait un certain nombre de questions. Cet ABC OVNI (destiné au lecteur pas toujours informé ou compétent) n'a pas d'autre prétention que de fournir quelques rappels d'astronomie.

=====

Sommes-nous seuls dans l'univers ? C'est une question que beaucoup se posent, une question rituelle dès qu'est abordé le problème des OVNI. D'où viennent-ils ? Existe-t-il des planètes comparables à la notre ? C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre en entamant ensemble un petit voyage inter galactique.

Tout d'abord, il va nous falloir abandonner le kilomètre, qui n'est pas une unité de distance commode à utiliser en astronomie.

On définit déjà les dimensions du système solaire en considérant la distance Terre-Soleil comme l'Unité Astronomique, ou U.A., sachant que cette distance est, à un km près, égale à 149.597.871 kilomètres.

En revanche, à l'échelle de l'univers, on préfère considérer les distances que doivent parcourir dans le vide spatial les ondes lumineuses qui se déplacent à la vitesse constante de 299.792.458 mètres par sec., soit environ 300.000 km/s.

D'où une unité commode adoptée par les astronomes, à savoir la distance parcourue par la lumière en une année : 1 année-lumière (A.L.) = 9.500 millirads de km.

Ainsi, l'étoile la plus proche du soleil que nous connaissons est Proxima Centauri, située à 38.000 milliards de km, soit environ 4 A.L.

Les astronomes utilisent également le PARSEC, égal à 3,26 années lumière.

NOTRE GALAXIE -

Le soleil, notre étoile, et le cortège de planètes qui gravitent autour de lui (dont notre bonne vieille terre), font partie d'un ensemble d'étoiles qui composent "notre" galaxie.

Schématiquement, celle-ci ressemble à un disque, ayant en son centre un bulbe, dont la forme est celle d'un ellipsoïde aplati. Le reste du disque constitue un système beaucoup plus aplati qui correspond à la Voie Lactée, notre banlieue éloignée. C'est dans cette région que se trouvent la plupart des étoiles, environ 100 milliards, et toute la matière interstellaire de notre galaxie.

En effet, si la majeure partie de celle-ci est composée d'étoiles, environ 5 à 10% de sa masse correspond à de la matière interstellaire, sous forme de gaz et de poussières.

Le diamètre de notre galaxie est environ de 100.000 A.L. pour une épaisseur variant, selon les astronomes, de 500 AL (Science et Vie, "astronomie 76" page 118), à 10.000 AL (petit guide "les Etoiles" Hachette) ou 15.000 AL ("dossier des civilisations extraterrestres" Biraud et Ribes, J'ai lu, A 281, p 39), ce qui ne la classe pas (tant pis pour notre fierté) parmi les plus grandes. A titre comparatif, signalons que Centaurus A (NGC 5128) s'étend sur un Mégaparsec (soit 1 million de Parsec, soit encore 3.260.000 AL). Et ce n'est pas encore la plus grande : d'autres sont 100.000 fois plus importantes, de quoi rêver !

Le soleil, étoile bien mesquine (puisque certaines de ses consœurs qui ne se classent pas, encore une fois, parmi les plus importantes, ont 2 U.A. de diamètre, c'est à dire 300.000.000 de km, donc 2 fois la dis-

tance terre-soleil) est situé aux $2/3$ de la distance du bord du disque, à 30.000 A.L. du centre de celui-ci. Il se déplace, comme toutes les étoiles de la galaxie, par rapport au centre de celle-ci, à la vitesse de 240 km par seconde, ce qui correspond à une période de rotation de 250.000.000 d'années.

Notre système solaire, dont nous sommes si fiers, peut donc se comparer à un modeste pavillon dans la banlieue d'une petite ville de province, bien éloignée de la "capitale", puisque la plus lointaine galaxie recensée actuellement est la radiosource 3C295, distante d'environ 1400 Megaparsec, soit 4,5 milliards d'années lumière !

- UN OEIL SUR LES AUTRES GALAXIES -

Les galaxies sont rarement isolées dans le ciel. La plupart apparaissent en groupes (amas de galaxies) plus ou moins importants, qui comprennent de quelques dizaines à quelques milliers d'objets.

Grace aux atlas photographiques systématiques du ciel obtenus aux observatoires de Lick et du Mont Palomar, on connaît aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers d'amas de galaxies, uniquement dans le ciel boréal. Le ciel austral, beaucoup moins bien connu, commence seulement à être étudié par l'installation de 3 télescopes (l'un de 40 cm installé par les USA à Cero Tololo au Chili en 1974 ; un de 394 cm à Siding Spring en Australie et le dernier de 366 cm à la Silla, Chili, en cours d'achèvement).

On peut donc dire que uniquement dans le ciel boréal, on recense plusieurs millions de galaxies, représentant plusieurs milliards de milliards d'étoiles (repensons à notre petite galaxie qui en comporte déjà cent milliards !).

Les observations astronomiques donnant à penser que la majeure partie de ces étoiles est accompagnée d'un cortège de planètes, et si l'on considère (et c'est un chiffre admis), que le nombre moyen de planètes gravitant autour d'une étoile est de 5, on en arrive à une population planétaire tout simplement... astronomique !

Il est donc mathématiquement impossible que notre bonne vieille terre soit la seule planète sur laquelle une forme de vie intelligente ait pu se développer. Il existe dans l'univers des milliards de ses consœurs sur lesquelles une civilisation prospère, qu'elle soit des milliers d'années en avance ou en retard sur la notre, pourrait avoir des chances d'existence.

Nos cousins éloignés viennent-ils nous rendre visite ? Comment peuvent-ils le faire, alors que tant de parsec nous séparent ? C'est là une grande inconnue de l'ufologie.

N'oublions cependant pas que la Science moderne en est encore à ses balbutiements, et qu'il n'y a pas si longtemps, de doctes savants (au début de notre siècle), se penchant sur le problème posé par la naissance de l'automobile, concluaient encore, après de longue recherche, que l'homme ne pourrait supporter une accélération de plus de soixante km à l'heure ! Et que c'est seulement en 1909 qu'un fou volant traverse la Manche en avion !

Jacques BOSSO

NOTA : pour en savoir plus, signalons les excellents petits livres :

- 1) Science et Vie, numero hors série, "Astronomie 1976" -
- 2) le "petit guide des étoiles", de Zim et Baker, Hachette
- 3) "le dossier des civilisations extra-terrestres" Biraud et Ribes, J'ai lu, A 281
- 4) "A la recherche des extraterrestres", A. Roulet, J'ai lu, A 320

PETITE BIBLIOTHÈQUE ~

—o—o—o—o—o—o—

Le phénomène OVNI a suscité la parution de nombreux ouvrages. Mais bien souvent, le grand public achète sans le savoir des livres peu sérieux; or les livres coûtent cher ! Il faut savoir que de nombreux excellents ouvrages ufologiques sont parus en édition de poche, donc à un prix abordable (entre 8 et 12 fcs); aussi avons nous voulu conseiller le "non initié", et lui signaler une liste peu chère, d'ouvrages sélectionnés, pour la constitution d'une "petite bibliothèque".

1) la vie dans l'univers - astrophysique - tentatives de "contacts" -

2 excellents petits livres, écrits par des astrophysiciens :

- .) "le dossier des civilisations extraterrestres" de F. BIRAUD et JC RIBES, collection "j'ai lu" n° A 281
- .) "à la recherche des extraterrestres", de A. ROULET, "j'ai lu" A 320

2) livres d'initiation à l'ufologie - ouvrages de synthèse - etc... -

- .) "les OVNI, mythe ou réalité ?" de Allen HYNEK, "j'ai lu" A 327
- .) "à la recherche des OVNI" de SCORNAUX et PIENS, "marabout" n° 565
- .) "la nouvelle vague des soucoupes volantes" de JC BOURRET, édition "presses pocket" T 1421

3) histoire et OVNI - les OVNI autrefois,.... -

- .) "les OVNI du passé" de Ch. PIENS, "marabout" n° 638

4) catalogues, livres plus spécialisés, etc... -

- .) "le nouveau défi des OVNI" de JC BOURRET, "presses pocket" Q 1559 (rapports de la gendarmerie française)
- .) "les étrangers de l'espace" de KEYHOLE, "presses pocket" 1449 (US Air force et OVNI ; les commissions américaines,...)
- .) "chroniques des apparitions extraterrestres" de J. VALLEE, "j'ai lu" A 308 (un catalogue assez fantastique).
- .) "du nouveau sur les soucoupes volantes" de Frank EDWARDS, "j'ai lu" A 355 (concerne les Usa en 1966-1967 ; une foule de renseignements).

5) humanoïdes -

- .) "en quête des humanoïdes" de Ch. BOWEN, "j'ai lu" A 315

6) initiation à la parapsychologie -

- .) "histoire naturelle du surnaturel" de Lyall WATSON, "j'ai lu" A ~~315~~ 354 ; se dévore en une nuit !
- .) "la vie après la mort?" de Nils O'JACOBSON, "presses pocket" 1568. (malgré le titre trompeur, une bonne initiation).

7) science fiction -

- .) "histoires d'extraterrestres", anthologie de la S.F., "livre de poche" 3763, (+ les autres).

Tous ces livres peuvent être achetés en toute sécurité, et constituent pour une modique somme, une bonne approche bibliographique.

N.G.

NOUVELLE ∞

--o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o_o--

La "nouvell8" est un genre littéraire peu fréquent dans la presse ufologique. Notre ami Marc DERIVE nous a fait le plaisir de tenter cette expérience. Voici son texte, qui n'a d'autre prétention que de vous distraire un peu.

=====

Mick LANGERMONT rentrait ce soir là chez lui après une longue journée de travail. La montre du tableau de bord marquait 22h15 ; les phares de la voiture éclairaient un paysage ruisselant ; il pleuvait à torrent et la visibilité était réduite. Etait-ce pour cela que Mick avait du mal à reconnaître la route pourtant habituelle qui le menait chez lui ?

Sa fatigue était grande et il repensait à tous les problèmes qu'il avait eu à régler au cours de la journée. Autant de cas où il lui avait fallu peser, choisir, éliminer, s'impliquer sans cesse... il se sentait vidé.

L'auto radio déversait un flot de musique bizarre que des programmeurs avaient décidé de faire aimer au public.

Tiens ! ils ont enlevé le panneau indicateur de St Paul le Chatel, ou peut-être quelque véhicule l'a-t-il percuté. Machinalement Mick lève le pied, il ne tenait pas à finir sur la route comme tant d'autres... et puis la mort lui paraissait tellement injuste ! En ces temps de Toussaint on en parlait partout : la presse étalait à longueur de pages les éloges des derniers livres écrits "pour apprendre aux hommes à ne plus avoir peur de la mort". Pour un soir qu'il était à la maison, hier, la télé avait diffusé une émission de deux heures sur la mort. Intéressant bien sûr mais générateur d'angoisse. Il n'avait pas encore intégré ce processus inéluctable Naissance-Vie-Mort. Pour lui, rien ne devait être inéluctable pas même la fin, et ce n'était pas des expressions telles que "la mort fait partie de la vie" qui pourraient l'inciter à porter un jugement plus serein sur la question.

Plongé dans ses pensées, Mick LANGERMONT traversait un St Paul le Chatel étrangement désert. Pas une voiture en stationnement, pas un attardé sortant du café après la dernière belote. Rien... rien que la pluie qui tombait toujours...

Il laissait maintenant les dernières maisons du village ralentissant à l'approche du croisement avec la route de Lignères. Il serait bien étonnant qu'un autre véhicule vienne de la droite mais sait-on jamais ! Cependant il ne reconnaissait pas vraiment l'approche du carrefour dangereux. Ici aurait dû se trouver, sur la droite, la maison forestière. Bah ! la brume a dû me la masquer ! Pourtant, bon sang ! j'aurais dû déjà parvenir au carrefour. Mick ralentit encore, ...son coeur commençait à battre plus distinctement. Il ne comprenait pas : cette route il la faisait tous les jours, que diable ! Il savait bien qu'à la sortie de St Paul le Chatel on croisait la route de Lignères ! Certes la fatigue ! Mais enfin jusqu'à présent il n'en avait jamais été au point de ne plus savoir où il était !

Il fallait redoubler d'attention. Encore 3 kilomètres avant d'arriver chez lui. D'ailleurs la borne indiquant St Philgan était bien là à sa place, logique et habituelle, avec son petit chapeau rouge. St Philgan : 3 kms. Jamais il n'avait cru que la vision de cette borne lui ferait tant de bien...

C'est à peine s'il s'étonnait que son auto radio était éteint. Il avait dû sans s'en rendre compte tourner le bouton manifestant ainsi son refus de s'initier à une nouvelle forme de musique ...

Encore 5 minutes et il serait chez lui. Peut-être Monique l'attendait-elle ! oui, elle avait dû regarder le film de FR3. Elle regardait tous les films. Il faudrait la pousser à se présenter à un de ces lieux radiophoniques ou téléphoniques idiots mais qui pouvaient rapporter gros. Monique l'étonnait toujours par son érudition en matière de cinéma. C'était d'ailleurs un de leur sujet favori de disputes. Il ne voyait pas, pour sa part, quel plaisir on pouvait trouver à se souvenir de qui jouait dans quoi ? en quelle année ?

Mais après tout, lui, savait bien que le Réal avait battu Reims (2-0) en 1959 ! C'était tout aussi imbécile.

Machinalement il levait le pied de l'accélérateur, le virage à droite précédant St Philgan approchait... Comme il avait l'habitude de le faire il décala à gauche sa main gauche en haut du volant, serrant sa main droite contre elle. C'était sa façon de prendre les virages. Il avait bien lu sur un guide de bonne conduite qu'il ne fallait pas procéder ainsi, mais il l'avait toujours fait comme ça et il ne voyait pas pourquoi il changerait ses habitudes...

Il fut très surpris de voir la route amorcer un large virage sur la gauche. Il replaça à temps ses mains sur le volant pour négocier le virage inattendu. Cette fois c'était trop, il n'y comprenait vraiment plus rien... Il avait bien lu quelque part que certains hommes avaient vécu des situations totalement imprévues, illogiques, irrationnelles... il l'avait lu, un jour, sur une revue qui trainait chez son dentiste mais qu'il soit, lui, Mick LANGERMONT, confronté à ce genre de phénomène ! Il devait y avoir une explication. Une déviation, oui, c'est ça ; ils en avaient parlé au moment des programmes pour les dernières municipales. Mais ce matin... il n'avait rien vu ... il achevait de négocier le virage et rentrait dans St Philgan... il allait savoir !

Madame LANGERMONT, après avoir embrassé les enfants, avait mis un peu d'ordre dans la maison ; puis elle s'était installée devant le petit écran, une tablette de chocolat aux noisettes à portée de main. Mick ne serait pas là avant 23 heures, juste à la fin du film de FR3, un film de Science Fiction.

Monique se cala dans son fauteuil, devant son récepteur couleur. Les enfants avaient cessé de se taquiner et dormaient maintenant. "Nous nous excusons de devoir modifier en toute dernière minute notre programme. Le film prévu est remplacé par un film de Science Fiction, hors circuit commercial : "Ceux d'Outre Espace". Nous espérons que vous ne nous tiendrez pas rigueur de ce fâcheux contre temps" .

Le film commençait : point de générique. Seule une voix avertissait le téléspectateur qu'il allait vivre un moment intense, exceptionnel... curieusement, Monique avait le sentiment que cette voix s'adressait exclusivement à elle... Elle, cinéphile avertie, qui avait l'habitude de prendre du recul par rapport aux films qu'elle visionnait, se sentait étrangement concernée par l'aventure qu'elle allait vivre ...

Une voiture défilait à vive allure dans la nuit. Il pleuvait ... l'image était belle, quelque peu irréaliste. Tout à coup juste après un virage, un éclair lumineux, puis l'obscurité sur la route, vide de tout véhicule. Sans transition, l'image suivante révélait un autre monde, sans doute une autre planète où des êtres semblables à nous observaient une automobile terrienne et son occupant.

De dialogue point ... Cela semblait superflu tant les images suggéraient... Monique avait la sensation bizarre de mots imprégnant directe-

ment son cerveau sans passer par l'oreille...

Les scènes se succédaient en alternance, sur un rythme infernal. Tantôt il s'agissait "d'êtres futuristes" se livrant à des expériences très curieuses sur un cobaye humain capturé, tantôt on revivait avec l'automobiliste les ultimes secondes avant sa désintégration. Cela rappelait à Monique ce film où Michel Piccoli vivait ses derniers instants après un terrible accident, voyons...oui c'est cela, "les choses de la vie".

C'était angoissant, cet homme qui n'en finissait pas de disparaître, qui luttait, qui luttait... Monique ne parvenait décidément pas à analyser le film. Elle s'y sentait plongée profondément. Pour elle c'était nouveau... Depuis très longtemps, elle n'avait point ressenti cela et son malaise s'accrut lorsque la voix du début lui parla d'univers parallèle, d'espace temps, de disparition mystérieuse, cette voix qu'elle entendait...qu'elle entendait.

--- Maman, pourquoi tu regardes la télé sans le son ?

Monique avait sursauté, son petit Jérôme était derrière elle, tout étonné...

Elle se leva précipitamment caresser Jérôme, lui donna à boire, puis partit se coucher

Très troublée elle revint à son fauteuil pour attendre Mick. Heureusement lui pourrait lui ôter son angoisse. Elle jeta un coup d'oeil à l'horloge du salon : 23h10... le film avait été long, Mick aussi était long...

JEUDI 10 NOVEMBRE

Un homme d'affaire, Mick LANGERMONT, très connu et estimé dans la région, a disparu. Rien ne peut expliquer cette curieuse disparition. On ne l'a pas revu depuis qu'il a quitté, voilà deux jours, vers 22 heures, son bureau pour regagner son domicile à 10 km de là...

Les gendarmes ont ratissé la région, fait et refait en long et large la route que Mick LANGERMONT a du suivre ce soir-là. Rien, aucune trace, ni du véhicule, ni de son occupant.

Interrogée, Monique la femme du disparu prétend que ce soir-là, en attendant son mari, elle avait regardé la télévision un film "ceux d'outre espace". Or aucune des trois chaînes n'a diffusé de film ce soir là. Simulation ou défaillance de la raison d'une femme qui prétend que son mari a été enlevé par des gens venus d'ailleurs...

On se perd en conjecture à propos de cette douloureuse affaire...

Marc DERIVE

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

Le CSERU signale une nouvelle fois à ses lecteurs qu'ils peuvent se rendre utiles :

- 1) en signalant toute observation dont ils pourraient avoir entendu parler.
- 2) en nous faisant parvenir toute coupure de presse (articles de journaux, revues, même étrangers) en indiquant chaque fois le nom du journal et surtout la date.
- 3) par des dons à notre bibliothèque (livres sur Ovni ou autres ; revues scientifiques, genre Sciences et vie etc..., même si ces livres et revues sont anciens).
- 4) pour les soirées d'observation, rendez-vous à 20 heures devant le local, 7 rue Métropole à Chambéry (dates des soirées parues dans le n° 3).

enquêtes

—o—o—o—o—o—o—o—o—

- LA VAGUE DE 1954 en SAVOIE - =====

Seulement 2 observations sont parvenues à notre connaissance, pour cette fameuse vague française.

La première est devenue un grand classique de cette vague, et a été publiée (et étudiée) par Aimé MICHEL, dans son livre "Mystérieux Objets Célestes" (Seghers éditeur, réédition 1977, pp 115 à 117). Nous recitons in extenso ce texte :

1) DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1954 / Observation du Dr MARTINET - =====

"Les témoins sont le Dr MARTINET, dermatologiste à Chambéry, sa femme, 3 élèves de la base aérienne du Bourget du Lac, et les occupants de 3 voitures, en tout une quinzaine de personnes. Le Dr Martinet est un ancien observateur d'artillerie.

Il était environ 17h12, rapporte-t-il. Nous revenions en voiture du col du Chat, lorsque soudain j'aperçus à l'aplomb apparent de la Croix du Nivolet (1.547 m alt), à une altitude que j'évaluai à 2.000 m, à la limite de la zone brumeuse, un corps gris aluminium. Ayant dépassé la base aérienne du Bourget du Lac, j'arrêtai mon véhicule, 3 autres voitures en firent autant, et nous suivîmes les évolutions de l'objet. Il était alors 17h14mn30sec.

Tout d'abord, je pensai à quelque phénomène atmosphérique, tel que trombe d'eau, etc. Mais le vent soufflait du NW, et le phénomène venait du Sud. Trente secondes plus tard, alors que nous étions une quinzaine de personnes à étudier cet objet, il se mit à descendre en feuille morte, offrant l'aspect d'une assiette dont le relief eut été tourné vers le haut. A 17h16, il se présenta soudain de face, sous la forme d'un disque parfait. Nous pûmes alors constater qu'une zone plus claire occupait le centre de l'engin et que des taches sombres se trouvaient tout autour. Après quoi, il vint à l'aplomb apparent de la gare du téléphérique du Revard, descendit un peu, puis brusquement accéléra et disparut comme l'éclair. Il était exactement 17h18mn40sec.

Suivant les angles d'observation, l'objet passait d'un gris foncé aluminium à un gris plus clair. Le phénomène avait duré un peu plus de 4 minutes, pendant lesquelles j'ai noté tous ses déplacements extrêmement compliqués sur mon calepin.

Ce récit, ou son résumé, fut publié par tous les journaux. Quelques jours plus tard, Michel GUYARD, chef pilote au terrain de Challes les Baux (6 km au sud de la croix du Nivolet), rapporta que ce jour, à la même heure, ayant cru voir une soucoupe volante, il l'avait ensuite identifiée comme étant un vol d'étourneaux. Et tout le monde fut bien satisfait d'une explication aussi rassurante, donnée par quelqu'un d'aussi qualifié.

Personne n'eut la curiosité de jeter un coup d'oeil sur la carte. Or, la carte révèle que la croix du Nivolet est à plus de 8 km à vol d'oiseau de la gare du téléphérique du Mont Revard. Dès lors, de deux choses l'une :

.) ou bien les témoins, et Mr Martinet, ont évalué sans erreur la distance réelle du phénomène, et il faut en déduire qu'il a parcouru EN LIGNE DROITE 8;000mètres en 4 mn, ce qui met la vitesse MOYENNE du vol d'étour-

neaux à plus de 100 km/heure, et, compte tenu des fantaisies de la trajectoire, la vitesse réelle à 250 km/h, sans parler des arrêts et du départ final foudroyant.

.) ou bien les témoins ont sous évalué les distances, et alors la vitesse des etourneaux s'en trouve accrue d'autant.

.) ou bien les témoins ont surévalué les distances, et dans ce cas le pilote de Challes ne pouvait voir ce que voyaient les témoins, et son vol d'etourneaux.

Il est impossible d'échapper à ce dilemme." -

(NOTA : cette observation est en ligne droite avec les 2 autres observations de ce jour : CHABEUIL (Drôme) et FOUSSIGNARGUES (Gard) -

NOTA du CSERU : la distance gare du Revard - croix du Nivolet est très exactement de 7,5 km, ce qui ne change rien à la démonstration d'Aimé Michel. Cette observation présente 2 caractéristiques essentielles du phénomène OVNI : la descente "en feuille morte" et le départ foudroyant.

Une contre-enquête s'avère impossible, le Dr Martinet étant décédé tragiquement il y a une quinzaine d'années, et le reste de sa famille ayant quitté Chambéry.

2) automne-hiver 1954 : 4 TÉMOINS, en TARENTAISE -

Cette observation est absolument inconnue du public, et inédite. La date exacte, hélas, fait défaut.

Il est 18h. Quatre hauts fonctionnaires de la direction départementale des PTT reviennent d'une mission en Tarentaise, et circulent sur la route Bourg St Maurice-Chambéry.

Parvenus à l'agglomération de Landry (6 km environ de Bourg St Maurice), leur attention est attirée par un "objet lumineux se déplaçant à vitesse fulgurante". Le chauffeur stoppe le véhicule, et tous regardent.

L'observation "dure une dizaine de secondes maximum".

Cet objet, ressemblant "à un cigare ou à une soucoupe vue de profil" ("d'une taille supérieure à celle d'un avion") était très lumineux et traversait la vallée perpendiculairement, du NW vers le Sud est (et donc à une altitude nécessairement supérieure à 2.500 m).

Il était d'une couleur rouge-orangé à l'arrière (orange pur du nuancier Pantone) et d'un vert émeraude à l'avant (333 du nuancier).

Sa dimension : 3 cm à bout de bras (ce qui correspond à une dimension d'une centaine de mètres minima).

"Nous avons été stupéfaits et fascinés" (...) "ce ne pouvait être une fusée, ça n'existait pas à ce moment là !".

NOTA : les témoins sont absolument dignes de foi ; celui que nous avons pu interroger (et que nous connaissons depuis longtemps) occupe de hautes fonctions politiques ; de plus, artiste-peintre chevronné, il possède un excellent coup d'oeil, et une grande habitude de mesurer les distances "à bout de bras".

(enquête effectuée en 1976, par MM Greslou et Roulet)

Nous lançons un appel à nos lecteurs pour qu'ils n'hésitent pas à nous faire part d'observations REME ANCIENNES, dont ils pourraient avoir connaissance.

Même appel aux ufologues français, s'ils possèdent des observations pour la vague de 1954 sur les 2 Savoies.

azimut de axe de
vision OVNI
(0° nord)

- AZIMUTS -

- 1 = 350°
- 2 = 20°
- 3 = 30°
- 4 = 90°

(2,3,4 = angles de
vision des éclai-
rages urbains).

haies laterales
E et W
(h. = 1,50m)
(haie nord
h. 1,80 m)

poteau EDF (13m)

15 mètres

cognassier en
déperissement

TERRAIN

TERRAIN
VOISIN
en friches

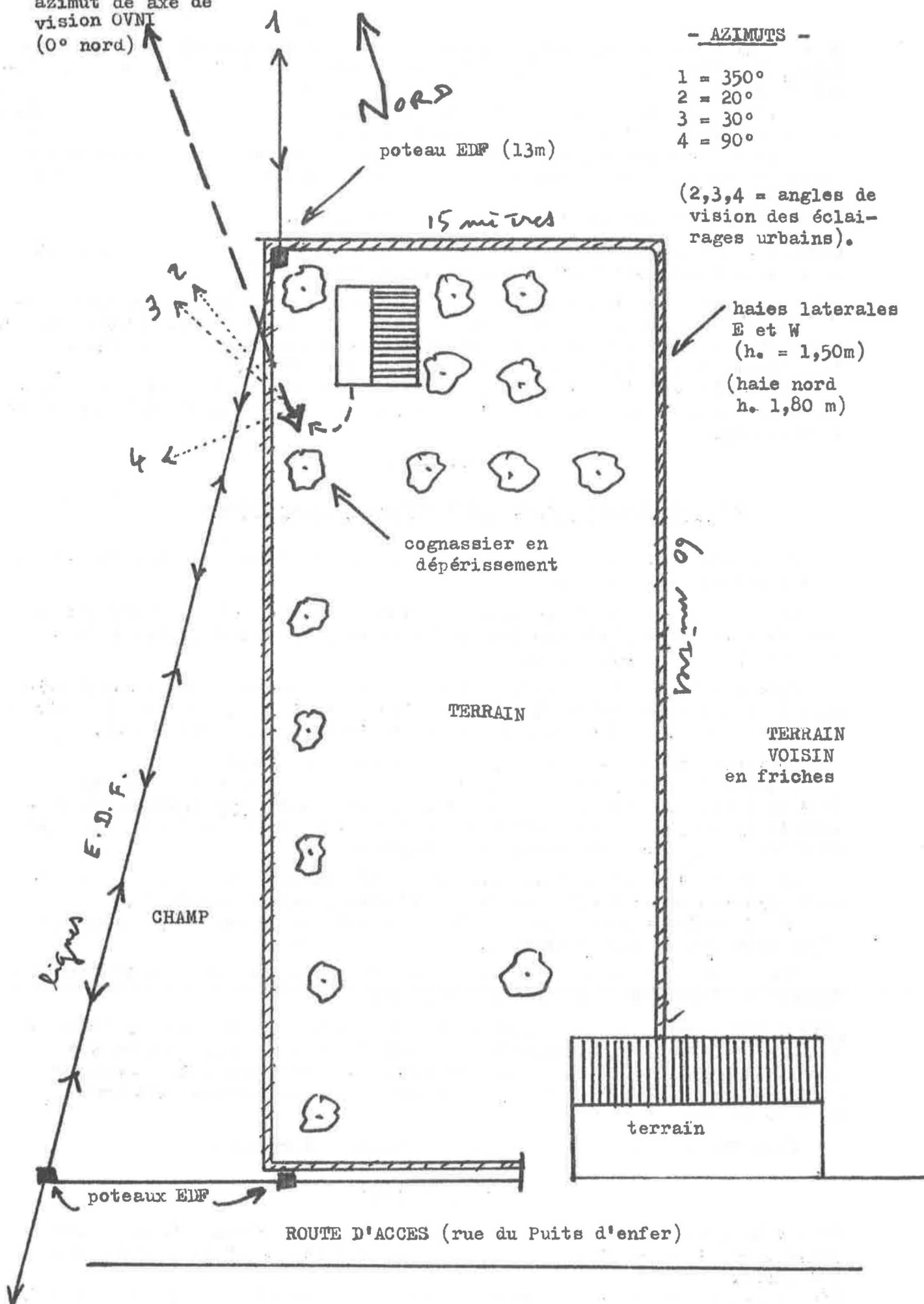
60 mètres

CHAMP

terrain

poteaux EDF

ROUTE D'ACCES (rue du Puits d'enfer)



--- OBSERVATIONS RECENTES : ---

--- JUILLET 1976 : un OVNI SUR AIX LES BAINS (Savoie) ---

(Enquête menée par MM Bec, Marcel et Jean Pierre Petit, le 27 dec 1977)

LIEU d'observation : chemin du Poits d'Enfer à AIX LES BAINS

DATE d'observation : 1er quinzaine de juillet 1976, vraisemblablement un jeudi, à 22h30.

DUREE : 5 à 6 secondes

TEMMOIN : Mr F.A., 44 ans (anonymat demandé).

DECLARATIONS DU TEMMOIN : (transcription de la déclaration, faite sur bande magnétique).

"Ce soir-là, comme tous les soirs d'été, je couchais dans mon cabanon de week-end, un garage aménagé. Il faisait bon mais nuit quand je sortis dans le jardin avec mon chien, avant d'aller me coucher, ma femme préparant le lit pendant ce temps-là. La porte du garage grande ouverte faisait apparaître une grande tache de lumière sur l'herbe et je me dirigeais vers la haie, d'environ 1 mètre de haut, qui entoure ma propriété de ce côté.

J'étais presque contre la haie quand je levais machinalement les yeux. Je fus surpris de voir, à l'aplomb du pylone EDF qui marque le coin de mon terrain, 4 objets lumineux "qui me regardaient". Ces 4 objets faisaient penser à l'éclairage d'un camion. Je les observai le mieux que je pus, mais sans ressentir de peur. La première remarque que je fis, et qui me resta profondément ancrée, est que ces 4 lumières étaient vraiment en train de me fixer, car je les voyais absolument plates, face à l'angle de mon regard (cf. croquis). Leur couleur était jaune comme des phares d'auto, mais n'émettaient aucun faisceau lumineux. Il m'a semblé distinguer comme une source de lumière au milieu de chaque objet, me donnant la même impression que celle d'une ampoule de 220 qui serait branchée sur du 110. Les deux plus grandes lumières m'ont semblé plus grosses que la pleine lune (celle-ci se trouvant en effet dans mon dos). Elles avaient la forme et la taille d'une assiette ordinaire.

Question : pouvez-vous estimer leur distance ?

Temoin : Je n'ai pour la hauteur que la référence de l'endroit où je me trouvais et la hauteur du pylone voisin. Quant à leur écartement, je l'ai estimé à deux mètres pour les grandes et la moitié pour les petites (Cf. croquis).

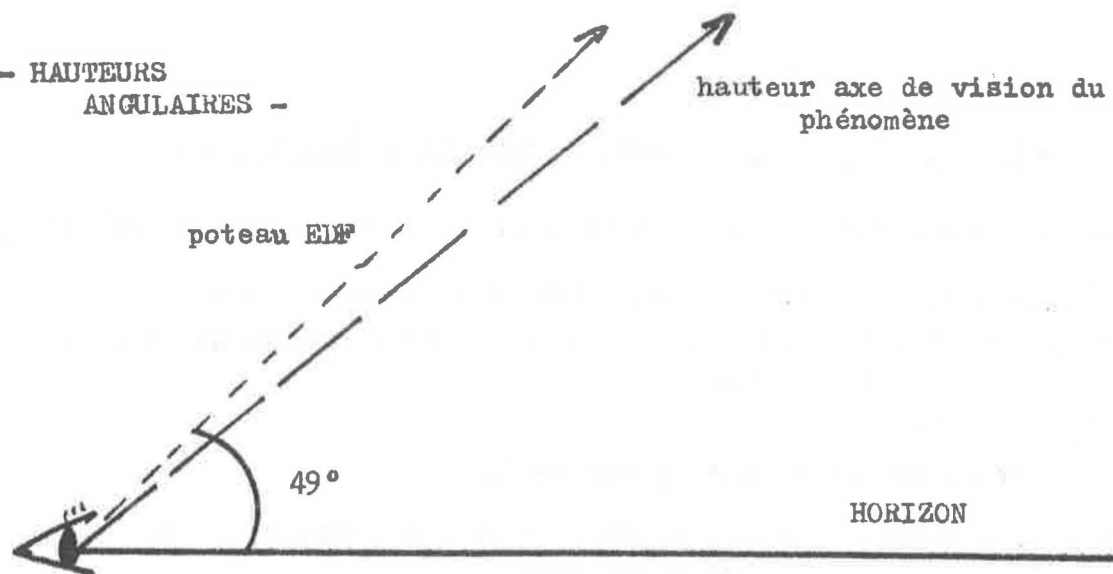
Question : pensez vous que cette estimation ne vous est pas venue instinctivement en pensant à un camion ?

Temoin : peut-être, mais je pense que c'est le contraire, ce sont elles qui m'ont donné cette idée de camion. (nota : Mr FA n'est pas du tout camionneur, mais commerçant).

Question : avez-vous ressenti quelque chose d'autre ?

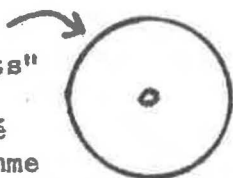
Temoin : oui, deux choses. La première, c'est cette impression d'être dans le noir absolu où tout serait éteint, aucun bruit, me laissant face à face uniquement avec ces objets. Je n'ai pas remarqué que les reverbères se trouvant dans mon champ de vision étaient allumés ; j'ai toujours cette impression qu'ils étaient éteints. L'observation a duré qq's secondes. Au lieu d'appeler ma femme qui se trouvait dans le cabanon avec le chien (qui avait dû rentrer) pour qu'elle confirme ma vision, je me suis précipité pour prendre mes jumelles, et quand je suis ressorti, quelques secondes après, il n'y avait plus rien. J'ai regardé ma montre, il était 22h30 locales.

- HAUTEURS
ANGULAIRES -



- ASPECT -

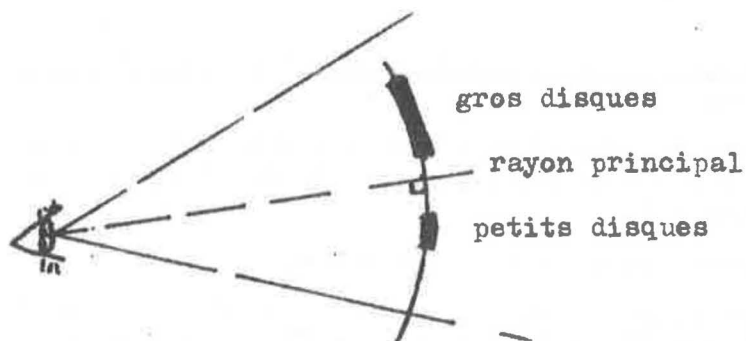
disques "plats"
jaunes, dans
une obscurité
ressentie comme
totale par le témoin



à chaque centre
sortes d'am-
poules de
faible luminance



" comme des phares de camion qui semblaient me regarder... mais
des phares de luminance faible "



"les disques étaient perpendiculaires à moi et plats" -

La deuxième réaction se produisit le lendemain et les deux ou trois jours suivants. A la tombée de la nuit j'avais l'impression que les poils de mes bras se hérissaient un peu comme si "étant au chaud et sortant au froid" on ressent cette impression de chair de poule. Je n'ai pas vu de médecin car les symptômes ont disparu au bout de 3 ou 4 jours.

Question : Y-a-t-il eu d'autres effets sur votre chien, votre TV, votre montre par exemple ?

Témoin : non, pas à ma connaissance. Mon chien était rentré. Quant à la TV elle devait être éteinte car ma femme préparait le lit et je venais de sortir ; et pour ma montre, je ne me souviens plus de celle que j'avais ce jour là.

Question ; avez vous remarqué quelque chose depuis cette date ?

Témoin : ma femme et mes voisins m'ont fait remarquer que le cerisier et le cognassier qui se trouvaient à l'endroit de mon observation n'ont presque rien donné cette année (un seul coing par exemple) et que ces arbres sont en train de mourir, mais ils sont vieux." Fin de la déclaration.

NOTE DES ENQUÊTEURS :

.) le terrain et la direction de l'observation sont situés plein nord. Devant, les marais de St Girod ; à l'W, le col du Chat, à l'est, le mont Reverd, au sud la croix du Nivolet.

De sa situation, on voit très bien, à proximité, les éclairages urbains. Un champ se trouve à côté du jardin ; le témoin n'est pas allé rechercher des traces.

.) l'hypothèse d'un canular semble totalement exclue, le témoin est digne de foi. Il a également fait part de son observation à un motard de la Gendarmerie, mais hélas, comme pour nous, trop tard pour qu'une enquête plus profonde soit entreprise.

Le témoin connaît très bien la région, est honnête et jouit d'une très bonne réputation sur la place.

Il ne connaît le phénomène OVNI que par ce qu'il en lit dans les journaux, et n'a pas acheté de livres concernant ce problème depuis son observation. Par contre, nous avons remarqué, lors de notre visite, que le témoin possédait une vieille lunette astronomique ce qui confirme qu'il n'a pu confondre son observation avec une étoile, et encore moins un avion.

Il n'est jamais non plus revenu sur une de ses remarques durant nos différents entretiens.

Deux choses semblent l'avoir marqué profondément :

- ce face à face, "eux seuls uniquement"
- cette impression d'obscurité totale et de silence.

.) sa femme confirme le fait qu'il est entré en trombe dans le cabanon en réclamant ses jumelles et en disant : "je viens de voir une soucoupe". Elle a également, dit-elle, fait remarquer à son mari qu'il faisait sombre anormalement.

Il resterait peut-être à vérifier auprès de l'EDF et à voir dans le champ voisin si les récoltes ont eu quelque chose d'anormal.

Malgré ses recherches, le témoin n'a pu retrouver la date exacte de son observation ; c'est très dommage car l'observation s'étant produite à la limite de la commune de MOUXY aurait peut-être pu nous fournir quelques indications sur cette autre observation de juillet 1976 dont le témoin refuse de parler.

Parmi les nombreux livres parus depuis quelques mois, et mis à part "la Memoire des OVNI" de Jean BASTIDE (Mercure de France) sur lequel nous reviendrons, nous avons relevé 3 titres, d'inégale valeur :

1) "les IN-TRATERRESSES" ("ils existent, je les ai vus !") par Marie Thérèse GUINCHARD et Pierre PAOLANTONI. Edit. Alain LEPÉVRE.

Les auteurs sont tous deux journalistes de radio et TV, puis écrivains et globe trotters. Tous deux prétendent avoir rencontré un certain "Yan" (archéologue-spéléologue hongrois) qui lui-même prétend avoir rencontré...des Intra-terrestres !

Ce livre m'a laissé pantois, car :

...)il ne donne aucun nom (Yan est un pse donyme), ni lieu ni date. "Nous n'avons pas pu vérifier l'authenticité du récit" (sic) peut-on lire dans l'introduction. "Nous taisons l'identité réelle du héros"(...) car "le trésor de Atahualpa a fait trop de victimes" (!) et "trop d'hommes inexpérimentés ont usé leur vie à tenter d'enfoncer les portes de l'inconnu pour que nous en incitions d'autres à courir une folle aventure" (resic). Bref, un anonymat ...humanitaire ! C'est un peu gros. Au fait, et si le héros était imaginaire ? ainsi que son aventure ?

.) Yan, le héros, est un blond, qui comme par hasard découvre que le hongrois (magyar) et le Jivaro ne font qu'un ! (les faits se déroulent en Amérique du sud)... et se voit autorisé, à ce titre, à pénétrer dans ce sanctuaire souterrain jivaro sans aucun problème, ni réticence. Les Jivaros eux-mêmes lui montrant le chemin, alors que l'entrée du gouffre est gardée par deux sentinelles !

.) Suit l'inévitable appel aux soucoupes volantes (2^e partie) basées sous la Cordillère des Andes, qui nous entraîne sur les théories de la terre creuse. Partie très superficielle ; et bien peu documentée (Hörbiger, l'amiral Bird, les pôles,...connait pas), qui n'est qu'un prétexte à donner un aspect "scientifique" à un ouvrage dont le lyrisme, et souvent le verbiage, ont remplacé la rigueur et le sérieux dignes de tout archéologue authentique. Aucune bibliographie, aucune référence à des travaux précédents, bref une impression de légèreté, où les OVNI, l'Atlantide, la Terre Creuse de Halley,... forment un cocktail des plus curieux, qui pourrait impressionner le grand public, mais même pas l'ufologue débutant.

.) une absence totale de photos ; celles qui y sont nous montrent des momies de musée (même pas celles vues par Yan), quelques grottes qui pourraient très bien être prises dans une carrière en Europe ; un indien sur un rocher, pour faire couleur locale, bref c'est une vaste duperie.

...) les deux dernières parties, apogée de l'ouvrage, nous montrent deux archéologues, parcourant un sous-sol hostile sans le moindre contact radio avec la surface, sans appareil photo bien entendu, terminant un périple souterrain de plusieurs jours sans éclairage, alors que tout le chemin du retour reste à faire ! "L'obscurité est aussi impénétrable dans la grotte que dans la galerie" (p. 156) et quelques lignes plus loin "dans le noir, 3 formes apparaissent...". C'est grandguignolesque.

.) puis, c'était à prévoir, le "message" des "intraterrestres" :

"(...) nous vous connaissons bien ; nous vous avons aidés au cours des siècles (...) votre folie met le monde en danger, nous ne vous laisserons pas nous détruire"... et bien sûr, ce qui permet d'éviter toute contestation du récit, "si vous racontez cette histoire, ceux d'en haut vous traiteront de fous et vous serez persécutés" ! Comme c'est habile... Tout est prévu.

Bref tout ceci ressemble fort à l'aventure de Vorilhon et de ses Extraterrestres et leur message.

J'ai fermé ce livre, très sceptique. Je me suis demandé s'il n'avait pas été écrit, vu le contexte soucoupiste actuel et ses soucoupomanes, dans un but pécuniaire ! Les extraterrestres étant un peu rabachés, pourquoi ne pas inventer, c'est nouveau, des "intraterrestres". Le premier à y avoir pensé est Hergé (cf. Tintin et "le temple du soleil") mais ceci est une autre histoire.

Ce livre ne méritait pas une telle place dans notre revue. Mais c'est un bon exemple de toutes les inepties plus ou moins soucoupistes, qui inondent les rayons de nos librairies. Que le lecteur sache que sur les 12 livres sur les ovni publiés chaque année, seuls 3 ou 4 sont dignes d'être lus.

2) d'une toute autre valeur est l'ouvrage de Robert ROUSSEL : "les OVNI, la fin du secret" (ou "les dossiers confidentiels de l'armée de l'air") chez BELFOND.

Homme de télévision, Roussel ne sera pas le premier journaliste à se pencher sur le dossier OVNI. Charles Garreau, Henry Durrant et Jean Claude Bourret avant lui, pour n'en citer que quelques uns, s'y sont déjà taillés une certaine réputation.

Cet ouvrage, honnête et sérieux, (c'est déjà pas si mal !) n'a pas la prétention d'être un ouvrage de fond, d'apporter au lecteur des nouvelles fracassantes ou de révolutionner l'ufologie (d'autres s'y emploient activement...).

Il a cependant deux mérites :

.) celui tout d'abord d'apporter des faits récents (toutes les principales observations des années 1975 à 1977, dont l'ufologue compétent aura déjà eu plus ou moins connaissance par la presse spécialisée, mais pas le grand public).

.) mérite ensuite de compléter la publication des rapports de gendarmerie par JC Bourret (cf. "le nouveau défi des OVNI") par celle, et ceci est nouveau et de bon augure, des rapports des armées de l'air et de terre. Du moins une partie d'entre eux... Quiconque a en effet pu discuter avec un pilote (civil ou militaire) a pu mesurer leur état d'esprit sur la question, et l'abondance de renseignements, de faits, en leur possession, que la plupart du temps ils ne transmettent pas (pour de nombreuses raisons) à leurs supérieurs hiérarchiques.

.) une dernière partie, très bien faite et non sans intérêt, développe le problème, souvent escamoté, des "méprises, canulars et mystifications", en s'appuyant sur des exemples précis et récents, et apportant par exemple d'utiles précisions sur le fameux fil projeté par Inf 2 en 1974 ("l'ovni du Thillot") ou sur "l'ovni géant de Maubeuge" de 1975.

Bref un bon livre, sans prétention, à lire par tous ceux qui veulent rester informés des évolutions du dossier. Regrettons peut-être le titre un peu "tape à l'oeil" : "la fin du secret". Le secret officiel est loin d'être levé et nous sommes sans doute loin du compte, même en France dont les autorités sont à l'heure actuelle et dans le monde, les "plus ouvertes" à ce délicat problème.

3) "le DOSSIER SECRET DES OVNI", par Schneider et Malthaner, chez de Vecchi.

Les ouvrages en provenance de l'Allemagne sont rarissimes et peu prisés par les éditeurs, et celui-ci, publié outre-Rhin en 1976, n'en devient que plus intéressant.

Ce livre, malgré un titre "ronflant" comme c'est souvent le cas (pour attirer l'acheteur) n'est en fait qu'un énorme témoignage photographique sur les ovni.

Le dossier photo est impressionnant (environ 180 photos d'ovni !) et prouve bien la multitude de formes, couleurs, etc d'un phénomène si fluctuant.

Les conditions de prises de vue, les circonstances de l'observation sont données souvent avec précision. Ce livre est une véritable mine photographique (la seule d'ailleurs en langue française) pour tout ufologue, qui y retrouvera les grands classiques bien sûr, et certaines vues inédites.

Une partie (excellente) de l'ouvrage, consacrée aux photos truquées et fausses, prouve les difficultés qu'ont les spécialistes pour authentifier un cliché (rappelons qu'environ 70% des photos d'ovni seraient fausses).

On peut s'étonner par contre de certaines décisions dans le choix des photos fausses, ... ainsi que dans celui des authentiques. C'est ainsi, pages 139 à 141, que la fameuse "photo corse" (rendue célèbre pour des raisons autres que photographiques hélas) est longue ment montrée, alors que c'est un faux notoire, nous en détenons d'ailleurs au CSERU la preuve formelle!

La fin du livre se fait plus prudente (seules, pour les auteurs, les photos de Nagora sont authentiques avec une absolue certitude!).

C'est avec cet esprit de prudence qu'il faut appréhender cet ouvrage; dont l'absence complète de plan (chronologique ou analytique) rend la lecture confuse.

Il faut se contenter de regarder ce beau "livre d'images", et c'est suffisant.

Nicolas GRESLOU

=====

REPONSES à notre testsocio-culturelo-ufologique proposé dans ce numero -

1) Camille Flammarion 2) SS Jean XXIII 3) air connu 4) Victor Hugo
5) Pauline Réage 6) Vorilhon et André Frossard 7) vieux proverbe un peu
écoulé 8) Gilbert Bécaud 9) Louis XIV 10) professeur Condon (dans Knock)
11) Shakespeare 12) un Epicurien 13) Giscard d'Estaing 14) Racine
15) Robespierre 16) Danton et les parapsychologues 17) Corneille
18) Neron 19) Obélix 20) Lénine 21) Galilée déposant devant la commis-
sion Condon 22) professeur Menzel 23) Jacques Chazot 24) Schatzmann, as-
trophysicien 25) Jules Cesar 26) Homère 27) re César 28) Malraux, et
Bergier 29) Perrault 30) Gerard Majax, Dominique Webb... et René Pallet
31) Pierre Perret citant Jung 32) Guitry 33) pas de publicité clandestine !
34) Pauwels 35) Victor Hugo 36) La Martine 37) proverbe 38) Schatzmann
ainsi que Molière 39) les plaideurs Racine 40) locution terrienne
41) Robert Clark copiant François Ier 42) le président Carter dans Richard III
de Shakespeare 43) Michel Audiart 44) St Jean 45) Sartre 46) La Motte
Houdar 47) Daninos 48) La Fontaine 49) Vieroudy 50) Monnerie et Rousseau
51) vieille chanson celte.

=====

Rappel : afin d'éviter à notre trésorier des nuits blanches, n'attendez pas la dernière minute pour renouveler votre abonnement.

Si par contre notre revue ne vous intéresse plus, il est important pour nous de savoir pourquoi, les critiques sont toujours plus positives que les compliments.

STRUCTURES

—o—o—o—o—o—o—o—o—

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes et du C.E.C.R.U. -
directeur de la publication
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier et enquêteur
directeur du service enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisés
imprimeur de cette revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Jean Louis BOUBET : trésorier
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste
responsable des soirées d'observation

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

MM François MIGNON, Charly BEC, Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Marcel PETIT,
Roland LEQUEUX et Yves GATTEAU .

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n° 4, les Gentianes
- à PONT DE BEAUVOISIN : François MIGNON, chemin du Château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
Charly BEC, 1 rue des Bains
- pour les DAUGES : Yves DARVEY, Lescheraines
- à ANNECY : attendre ; Mr Lebeau vient de quitter Annecy
- à GRENOBLE : Michel PICARD, 2 rue Nestor Cornier, 38000 GRENOBLE

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

C.S.E.R.U. : 16 quai Charles Ravet, 73000 CHAMBERY tel (79) 33-43-85

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis du mois, de 18h à 19h30
7 rue Métropole à CHAMBERY

Le C.S.E.R.U. est membre du COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE
LA RECHERCHE UFOLOGIQUE, ou C.E.C.R.U. -

—o—o—o—o—

BLOC - NOTES .

-o-o-o-o-o-o-

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSEURU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

-o-o-o-o-

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur (comme tous les articles signés de cette revue, d'ailleurs).

-o-o-o-o-

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, à condition d'en demander l'autorisation écrite au CSEURU.

-o-o-o-o-

Imprimé en France. Directeur de la publication : Nicolas GRESLOU

Imprimé par le CSEURU sur duplicateur, au siège de l'association

Dépôt légal : 3è trimestre 1978

N° de commission paritaire : 60.409

-o-o-o-o-

COTISATIONS et ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs (4 numéros) Etranger : 30 fcs -

- Abonnement de soutien : 30 fcs

- Adhésion + abonnement : 50 fcs

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues

- à assister aux conférences trimestrielles organisées par le CSEURU pour ses membres

- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes

- à participer à la vie du CSEURU, notamment à l'assemblée générale

- à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration

- à servir d'informateur

- après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins

- d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le CSEURU.

-o-o-o-o-

VERSEMENT : - par chèque bancaire, à l'ordre du CSEURU

- par CCP, sans intitulé de compte ni de bénéficiaire

- en timbres poste

-o-o-o-o-

